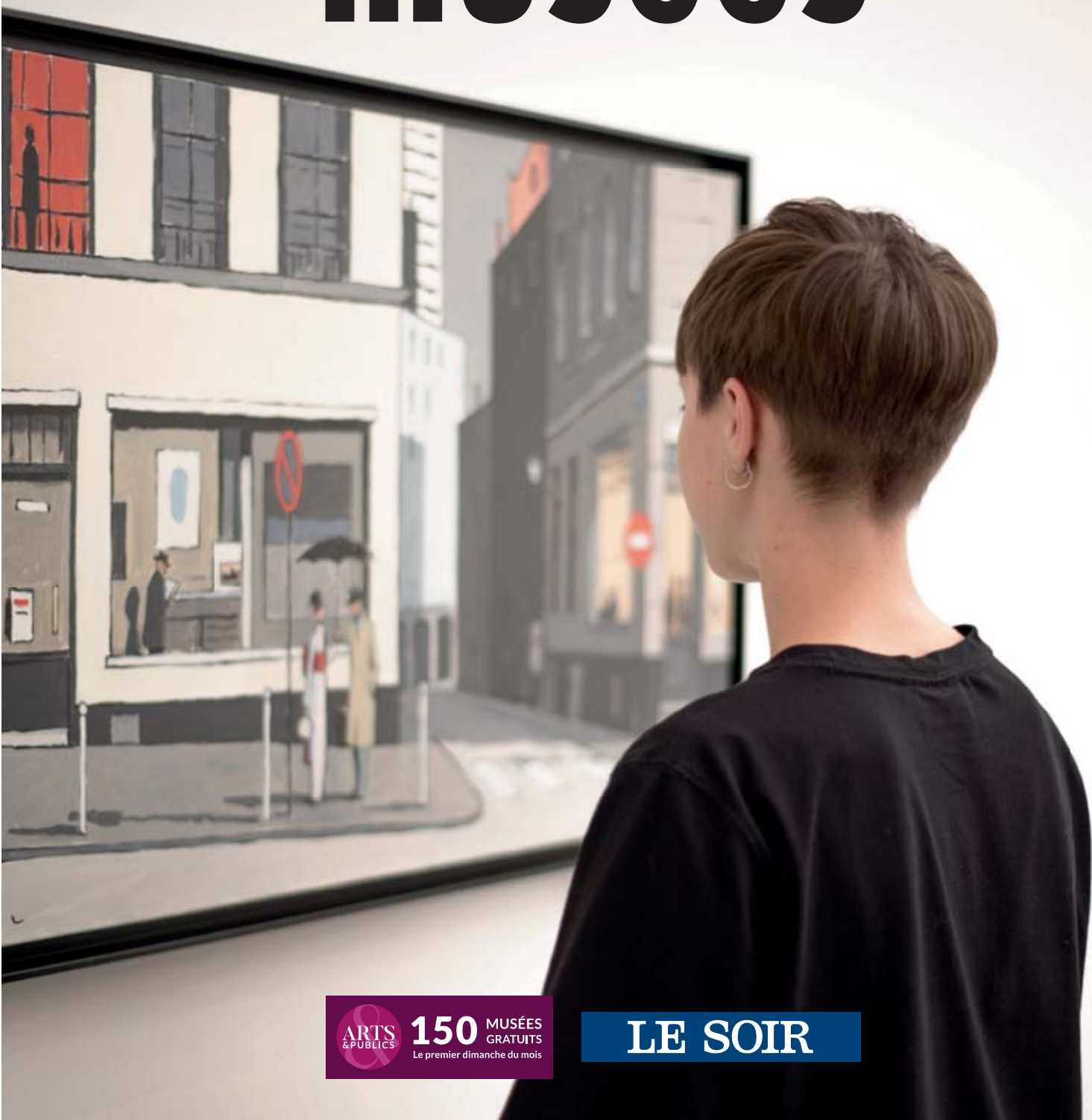


regards sur les musées



ARTS & PUBLICS **150** MUSÉES GRATUITS
Le premier dimanche du mois

LE SOIR

VISIT THE EUROPEAN PARLIAMENT

We have many stories
to tell you

At the **Parlamentarium**,
the **Hemicycle** and
the **House of European History**



FREE

#visitEP

europarl.europa.eu/visiting



European Parliament

Nous sommes tous conservateurs de la planète !



© SANDRINE MOUSSAT

JACQUES REMACLE
ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ
ARTS & PUBLICS

C'est l'urgence climatique. Sauvons notre planète, notre civilisation, notre humanité et celle des générations à venir ! Il est sain que l'opinion publique exprime son point de vue, affirme la nécessité d'une évolution rapide dans un domaine où les décisions sont soumises aux influences des lobbys, du monde de la finance et aux compromis qui annihilent parfois l'efficacité des mesures prises. Cette vague de protestation est en soi très bonne pour le climat ambiant.

On aimerait mettre la planète au musée. Ralentir son rythme, l'observer, la soigner, la faire participer, la faire évoluer. Elle ne sortirait peut-être pas indemne de l'expérience, mais ses visiteurs prendraient peut-être conscience de la nécessité de mieux la préserver et de sa valeur.

Comme le dit le professeur François Mairesse dans l'interview qu'il nous a accordée, "on ne va pas dans un musée de science pour y glaner des informations précises sur le réchauffement climatique, mais pour susciter un certain nombre de réflexions".

Ainsi, le musée est un lieu qui a besoin de médiation culturelle et qui en produit par son action, d'autant plus quand il est ouvert sur le monde et sur la société.

Plus anecdotique : au moment de la sortie de cette sixième édition de Regards sur les Musées, notre association qui l'édite atteint aussi un cap symbolique : celui des 50.000 followers de sa page " Dans les musées, la gratuité, c'est maintenant - Arts&Publics ". Allez y jeter un œil ! C'est un Regards sur les Musées de tous les jours avec une info fournie sur l'activité des musées et les animations qu'ils mènent, gratuites ou non. C'est le prolongement quotidien de ce magazine annuel. Merci à ceux qui nous suivent déjà et bienvenue aux autres !

Dans ce monde et cet État au bord de l'explosion, les musées ont un rôle à jouer, et pour cela doivent avoir un maximum d'accessibilité. C'est aussi une urgence ! Une urgence à faire savoir ! Une urgence à financer ! Une urgence à découvrir tout au long de ces 48 pages !

Bonne lecture et bonnes visites !



4 REGARD EN ARRIÈRE
Débat sur la restitution des objets d'art : où en est-on ?

• **8 REGARD VERS DEMAIN**
Aller au musée et prendre plaisir à voir et apprendre



• **10 REGARD D'UN TROISIÈME TYPE**
BD, galeries, musées. Chacun sa route, chacun son chemin

14 REGARD D'UN GRAND TÉMOIN
François Mairesse : " Le musée est une rencontre qui peut changer votre vie ! "



• **18 REGARD ARDENT**
Les musées liégeois détenteurs de trésors

20 REGARD OU PAS REGARD
Où vont les femmes ? Au musée !

• **22 UN AUTRE REGARD**
Divagations et interprétations



27 REGARD NEUF
Micro-Folie mais grande pédagogie



28 REGARD D'ARTISTE
La fille du Barrow

• **30 AU CENTRE DES REGARDS**
Focus : Grand-Place et lieux insolites



32 REGARD D'EN FACE
Les gens du coin : les musées vus par leurs voisins

• **35 REGARD COLLECTIF**
Au musée, le folklore étudiantin ?

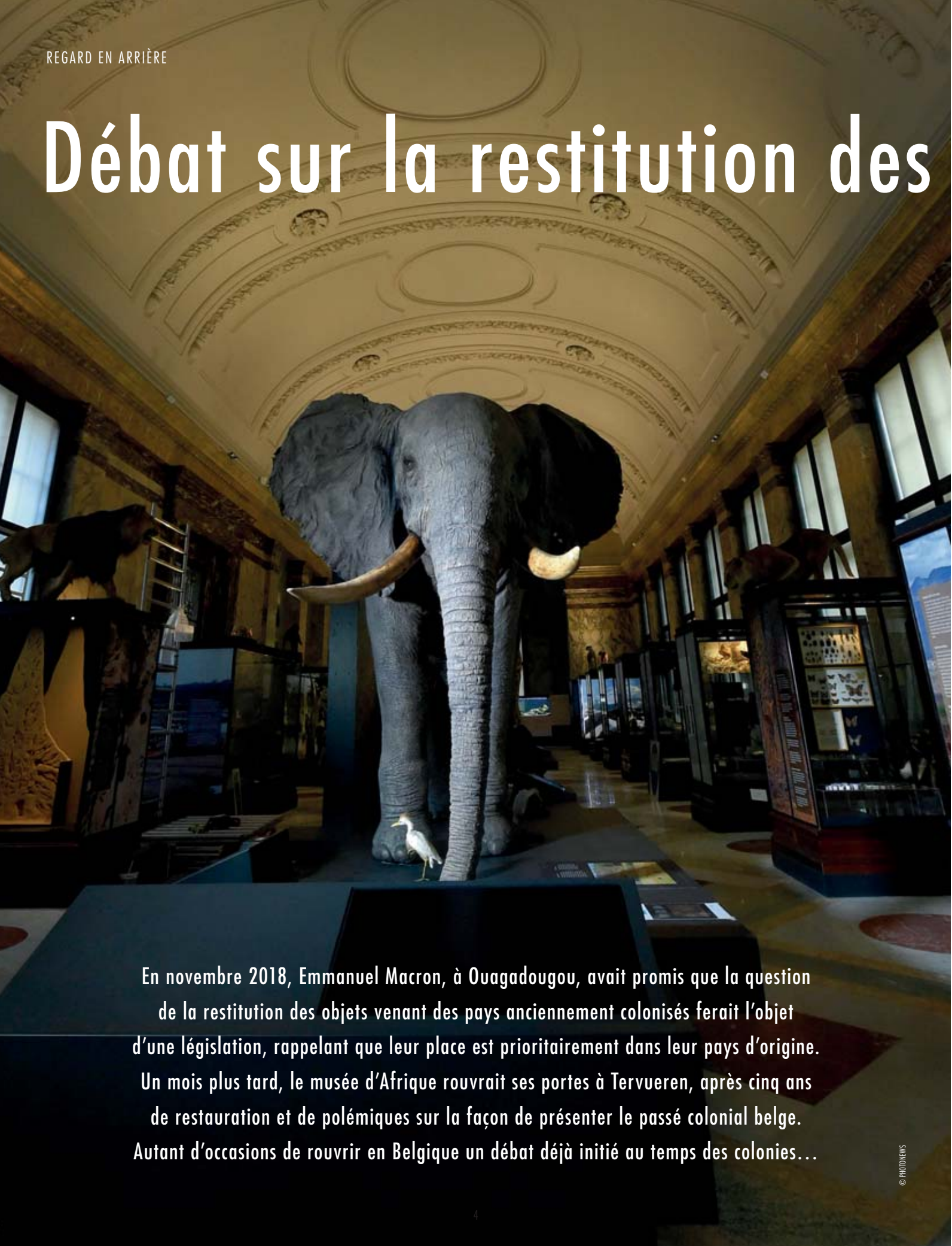
38 REGARD CITOYEN
Une vague de participation citoyenne s'empare des musées !



• **43 REGARD PÉTILLANT**
Fin de l'année rime avec gratuité !

44 SUIVEZ LE REGARD DU GUIDE !
Le guide des 150 musées gratuits chaque 1^{er} dimanche du mois

Débat sur la restitution des



En novembre 2018, Emmanuel Macron, à Ouagadougou, avait promis que la question de la restitution des objets venant des pays anciennement colonisés ferait l'objet d'une législation, rappelant que leur place est prioritairement dans leur pays d'origine. Un mois plus tard, le musée d'Afrique rouvrait ses portes à Tervueren, après cinq ans de restauration et de polémiques sur la façon de présenter le passé colonial belge. Autant d'occasions de rouvrir en Belgique un débat déjà initié au temps des colonies...

objets d'art : où en est-on ?

Le Musée d'Afrique - désormais l'AfricaMuseum - a fait rêver des générations, avec ses collections insensées, ses félins empaillés prêts à bondir, son éléphant majestueux, sa girafe impressionnante, ses innombrables vitrines dédiées à la faune et à la flore africaine, et surtout ses masques fascinants, ses statuettes de bois, ces étranges créatures d'ivoire et d'ébène, témoins de rites mystérieux. Mais pour le visiteur d'aujourd'hui, une question est inévitable : parmi ces objets, combien se sont retrouvés là à la suite d'exactions, de vols, de pillages ? Et quelle place donner à un bâtiment tout entièrement dédié à une œuvre coloniale désormais contestée ? C'est avec ce lourd contexte historique en arrière-fond que le musée d'Afrique a dû composer pour rouvrir ses portes, en décembre 2018, après moult polémiques sur la façon dont l'histoire coloniale devait être présentée, tue ou réécrite... Et si le résultat en a apaisé certains, il continue à alimenter les débats. D'abord sur la manière de mettre en scène ce douloureux épisode de l'histoire. Et puis, sur l'importance de rouvrir le débat sur la restitution d'objets, dont certains ne sont arrivés là que suite à des pillages ou des vols¹.

RESTITUER QUOI ? COMMENT ? ET À QUI ?

Le directeur général du Musée de Tervuren le concède : il serait difficile d'affirmer qu'aucun objet présent derrière les vitrines du musée n'a été acquis de façon illégale. Mais il précise aussitôt que les experts du musée vont procéder à une analyse de provenance de tous les objets exposés, pour être assurés à 100 % de leur provenance. La question de la provenance par pillage de trois objets a déjà été sujet de publications scientifiques du musée. Et d'ajouter : " Si entretemps le gouvernement congolais demande une restitution de deux ou trois œuvres de grande valeur symbolique, je suis prêt à y réfléchir. Cette question est surtout morale. D'un point de vue légal, c'est plus compliqué : les collections n'appartiennent pas au musée, elles appartiennent à l'État. C'est le principe " d'inaliénabilité " des œuvres présentes dans les musées d'État, ce qui signifie que, pour faire l'objet d'une restitution, l'œuvre doit d'abord faire l'objet d'une demande du gouvernement qui doit ensuite être acceptée par le Parlement. C'est une procédure qui prend du temps. D'autre part, la question de savoir qui peut demander ces restitutions se pose aussi : si des œuvres ont par exemple été pillées dans un village, est-ce que c'est le village qui peut en demander le retour ? Ou est-ce que c'est le musée national ? Le gouvernement ? Pour moi, il est clair que les demandes formelles doivent venir du gouvernement. " Un argument inaudible pour Véronique Clette-Gakuba, chercheuse à l'ULB et l'une des signataires des deux cartes blanches parues dans *Le Soir* sur la question de la restitution : " Le musée ne considère pas comme légitimes des demandes qui viendraient de communautés locales,



© BECCA IMAGE

d'ONG, de chefs traditionnels organisés en fédérations, mais qui ne seraient pas liés au pouvoir central étatique. Cette tendance à vouloir garder l'autorité sur des objets culturels dont la présence en Belgique est, pour certains, légalement réfutable, et, pour d'autres, moralement discutable, démontre un déni de responsabilité patent de la part du musée et de l'État belge. "

PAS DE RESTITUTIONS, MAIS DES PRÊTS...

Le contexte international est à la restitution, d'autant plus que de plus en plus de pays d'Afrique ouvrent désormais leurs propres musées. Pourtant, à la veille de l'ouverture du tout nouveau Musée de l'Afrique à Kinshasa, Félix Tshisekedi a déclaré qu'il n'y aurait pas de demandes de restitution, du moins dans un premier temps. " Et pour cause, explique Collette Braeckman, journaliste au *Soir* et spécialiste du Congo. Le patrimoine sur place est extrêmement riche et il n'y aurait pas assez de place pour tout exposer. Et un manque de place pourrait porter préjudice à de bonnes conditions de conservation de ces objets. " Un discours que tiennent les conservateurs de musées africains eux-mêmes. Ce qui n'empêche pas le Directeur du Musée de Tervuren de se déclarer favorable à ce genre de démarche : " Un processus de dialogue

avec le Congo et le Rwanda est d'ailleurs en cours, même si nous n'avons reçu jusqu'à présent aucune demande officielle de restitution. Nous sommes également prêts à partager une copie de nos inventaires, ce qui est une première étape dans le dialogue, pour qu'ils sachent ce qu'on a. Mais les musées africains nous demandent plutôt certaines pièces spécifiques, pour compléter des collections existantes, par exemple, des objets typiques de certaines ethnies. Et puis, il y a une vaste demande de numérisation, surtout pour les photos et archives, à laquelle nous répondons déjà. Mais, dans tous les cas, on n'est pas face à une demande de restitution tous azimuts, loin de là. Nous développons également des programmes communs, avec des expositions conjointes itinérantes. Nous avons un accord avec le nouveau Musée sur les civilisations noires au Sénégal. Ils ont le projet d'une exposition itinérante, avec des objets de notre musée et des objets provenant des différents musées locaux africains. "

LE MALAISE COLONIAL

La question des colonies n'est plus éludée dans un musée tel que le Musée d'Afrique, où elle est même abordée de manière frontale : le visiteur, avant de pénétrer dans



LES LEADERS DE LA
**DISTRIBUTION &
DE L’AFFICHAGE
TOURISTIQUES**

+32 (0)4 231 30 33
www.bhs-promotion.com

culture



La culture s'expose dans Le Soir

Le Soir s'intéresse à toutes les cultures, pour nous mettre au courant de ce qui se fait, se dit, se chante, se slame, se raconte, se joue, se lit, s'expose. Pour aider à se faire sa propre idée. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'informations sur www.lesoir.be/mad

LE SOIR
Reprenons notre quotidien

l'ancien bâtiment colonial à la gloire de Léopold II, passe par un couloir qui le mène à la salle des dépôts, où des archives coloniales et des objets témoins d'un état d'esprit paternaliste qui n'a plus de raison d'être invitent à la réflexion, avant d'aborder les riches collections qui, on ne peut le nier, sont là grâce à ce passé précisément. Mais là réside le paradoxe : nulle part le musée n'explique la trajectoire de ces collections. Un silence qui heurte profondément la diaspora africaine, qui fait un parallèle entre le parcours de ces objets et celui de sa communauté : " Dans la façon dont les objets sont exposés, ils sont déconnectés de la question coloniale, explique Véronique Clette-Gakuba. Lorsque l'histoire des objets de même que celle des Afrodescendants sera abordée en prenant au sérieux les déplacements comme conséquence de la colonisation, l'on verra que nous avons des trajectoires et des problèmes en commun. La restitution en tant que revendication politique, en ce sens, doit permettre de reconnaître la généalogie de ces objets. Or, la spoliation, le crime, le vol ne font pour l'instant pas partie de la narration muséologique permettant de comprendre ce qui est arrivé à ces objets, y compris lorsque le musée dispose des informations relatives à ce sujet. Il faut donc envisager la réécriture de leur généalogie, en incluant dans les modèles d'exposition leurs conditions d'acquisition. Et à ce moment-là, on peut concrètement envisager leur restitution. En outre, pour que la restitution s'inscrive dans un vrai débat politique, il faut reconnaître qu'elle fait partie du processus de réparation. " Cette question se pose avec d'autant plus d'acuité que l'épineuse question des restes humains n'a pas encore été totalement résolue. Ils ne sont pas exposés au Musée d'Afrique, ils ne font plus l'objet de sinistres recherches scientifiques relevant de la craniologie, comme ce fut le cas, et pourtant. Ils restent cachés dans des collections appartenant à l'association d'anthropologie de l'ULB au Musée des sciences naturelles. Or, ces dépouilles sont des dépouilles funéraires, qui n'ont pas été inhumées et qui soulèvent toujours un vif débat : " Un colloque en la matière a d'ailleurs eu lieu en février dernier, explique Véronique Clette-Gakuba. Si l'ULB n'est pas opposée à la restitution de ces dépouilles, et la souhaite, il reste des voix qui continuent de défendre l'intérêt scientifique de ce type de conservation. Cette situation soulève quand même des questions éthiques sur le droit de posséder, et rend les démarches compliquées pour les acteurs autorisés. "

SE RÉAPPROPRIER L'HISTOIRE PAR LA MUSÉOGRAPHIE

Au Musée de Tervuren, la volonté de questionner la colonisation passe aussi par le choix de donner la parole aux Africains. Et aux artistes. Autant de sensibilités et de regards sur le passé colonial et de façons de le mettre en perspective avec le présent aussi. " Le bâtiment est un bâtiment classé, avec des cachets coloniaux, rappelle Guido Gryseels, et on ne peut pas y apporter de modifications. On y trouve des phrases comme " la Belgique apporte la civilisation au Congo ", " la Belgique apporte le bien-être " ou " la sécurité "... Le grand défi de notre musée a donc été de parler de l'Afrique



© AFRICAMUSEUM

d'aujourd'hui dans ce type de bâtiment. On a fait le choix de contextualiser ces textes en demandant aux artistes africains contemporains d'exposer une œuvre qui leur répond... Dans la salle de mémoire, les noms des Belges qui sont morts au Congo font désormais face à l'œuvre de Freddy Tsimba, " Ombres ", qui projette l'ombre des noms de Congolais morts à la même époque. C'est très symbolique. Dans la rotonde, l'œuvre d'Aimé Mpané, intitulée " Le nouveau souffle ou le Congo bourgeonnant " invite à la réconciliation. " J'ai beaucoup travaillé sur la colonisation et aussi sur les stéréotypes liés au " Noir " et j'ai développé une démarche artistique, explique l'artiste. Mais ici, c'était particulier, il ne s'agissait nullement d'un musée d'art contemporain, mais d'un lieu qui était imposé, avec ces statues qui allaient entourer mon œuvre. J'ai aussi travaillé avec la lumière qui vient du dessus de la rotonde, qui éclaire et qui évoque la renaissance. J'ai réfléchi par rapport à la théorie bantoue, où le tout est dans le tout. Ma démarche est de restaurer. Plutôt

que la restitution, je préfère la restauration. Mais je suis favorable à une restitution des objets, en tout cas quelques-uns, car je pense que c'est surtout la symbolique qui est importante, c'est la restitution de la mémoire, c'est l'acceptation du pillage par les pays qui ont colonisé. Et c'est important. Mais on ne peut pas tout restituer... Les musées n'auraient plus de raison d'être, car ils sont tous un peu fondés sur les pillages... Il y a des œuvres belges au Prado et ailleurs... Je suis favorable à une vraie circulation des œuvres d'art, à des prêts entre musées. Qu'on expose la Joconde à Kinshasa, pourquoi pas ? L'art est universel. "

SABINE SCHRADER

¹ Cartes blanches : " La Belgique est à la traîne sur la restitution des trésors coloniaux " dans *Le Soir* du 25/09/2019 et " Le dialogue sur les trésors coloniaux doit l'emporter sur le paternalisme " dans *Le Soir* du 17/10/2018.

Aller au musée et prendre

Rencontre avec **Bénédicte Linard**, nouvelle ministre de la Culture en Fédération Wallonie-Bruxelles, au Musée de Folklore et des Imaginaires de Tournai.



© JACKY LEBGE

Le 17 septembre dernier, Bénédicte Linard prêtait serment devant le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant que ministre de la Culture, de la Santé, du Droit des femmes, de la Petite enfance et des Médias. Cette romaniste, qui a enseigné le français à de futurs éducateurs, est convaincue que la culture est un des indispensables leviers pour préserver la démocratie et que les musées font le lien entre le passé et la culture.

Pourquoi avoir choisi le Musée du Folklore et des Imaginaires à Tournai comme lieu de rendez-vous ?

J'avais envie de découvrir un lieu dans ma région, la Wallonie picarde, véritable terre de folklore, avec les Géants et la Ducasse d'Ath, le Sabbat des sorcières d'Ellezelles ou encore le Carnaval de Tournai. Le folklore est très important, parce qu'il fait le lien entre le passé, le présent et l'avenir. Surtout, il rassemble les gens. Et un musée du folklore participe aussi à relier les générations. À Enghien, où j'ai été échevine pendant quatre ans, on a créé "Equinoxe", une fabuleuse démarche participative à cheval sur différents folklores – les géants, les kermesses, plus flamandes, et les gilles – qui a rassemblé

plaisir à voir et apprendre

les sept grands quartiers de la ville. Un Enghiennois sur 10 était là ! Le projet, qui a associé tous les acteurs locaux, était coordonné par Xavier Parmentier, un artiste engagé par la commune. En tant que ministre, j'aimerais qu'on évalue ce projet pour déterminer ce qui a fonctionné et quelles ont été les difficultés pour mobiliser la culture comme levier.

Quelle est votre relation aux musées ?

La visite de certains musées marque des moments particuliers de ma vie. Ma première rencontre avec le surréalisme s'est produite quand j'ai découvert la Maison de Salvador Dali à Cadaqués, à l'âge de 12 ans. Plus tard, pour préparer une visite du Musée des Instruments de Musique à Bruxelles en tant que formatrice de futurs enseignants, je l'ai visité avec un ami musicien, qui y accueille des groupes, et son fils de trois ans. Avec mes enfants, je suis allée au Musée des Sciences naturelles à Bruxelles. Ils se sont très bien renouvelés depuis le moment où, moi-même enfant, j'y ai découvert les iguanodons. Mon fils, qui a 18 ans aujourd'hui, vient d'entamer des études en géologie à l'ULB. Peut-être que sa vocation a été suscitée par cette visite. ... Aller dans un musée, c'est prendre plaisir à voir, savoir et apprendre. J'aime visiter les musées en famille, mais j'aime aussi les parcourir seule, parce que cela permet d'avoir un moment de réflexion sur soi-même. En général, quand nous y allons en famille, il y a un moment commun où nous écoutons l'audioguide tous ensemble, puis un moment individuel où nous allons chacun de notre côté.

Qu'est-ce qui fait qu'un musée vous paraît magique ?

Le mot "musée" doit être pris au sens large. À Marcq, les pièces de la Ferme-musée de Louis Darbé sont remplies par des thématiques liées à l'agriculture et à la guerre. Ce qui est magique, c'est de faire la visite avec cet homme passionné, parce que chaque objet a une histoire. Sans la passion de celles et ceux qui les animent, les musées ne vivraient pas.

Quel type de musées a votre préférence ?

Je n'ai pas de musée préféré, mais ce qui m'importe, c'est qu'un musée soit vivant, qu'on y trouve une histoire vivante. Je prends plaisir à rencontrer ce qui s'y trouve. La diversité des musées est importante, parce qu'elle permet de rentrer en contact avec l'art et la culture. Le musée est une porte d'entrée sur autre chose. Si les musées n'ont pas ce côté vivant, on passe à côté de quelque chose. J'ai vraiment apprécié le projet "Faux contact" mené au Musée du Folklore et des Imaginaires de Tournai avec la MJ Masure 14 dans le cadre de l'opération "Public à l'œuvre (PAO)" de l'ASBL Arts & Publics (voir pp. 40-41 et 43). Dans tout mon

“Le folklore est très important, parce qu'il fait le lien entre le passé, le présent et l'avenir”

parcours politique, qui n'est pas énorme, j'ai privilégié le participatif. Je crois beaucoup à l'intelligence collective. C'est primordial que les gens travaillent ensemble et coconstruisent. Ça permet d'aller beaucoup plus loin et ça marche avec tous les publics. Même dans le milieu des entreprises, on casse les codes historiques et hiérarchiques pour entrer dans une construction positive.

Quelles sont les grandes lignes de la Déclaration de politique communautaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Nous avons beaucoup travaillé en négociation pour développer un axe culturel. Je suis convaincue que la culture fait partie des leviers indispensables pour préserver la démocratie. On a absolument besoin de la culture pour faire le lien avec les racines et entre les gens. Cet axe prévaut dans plusieurs chapitres de la Déclaration de politique communautaire. Les musées sont des lieux de diffusion de la culture. Ils font le lien entre le passé et la culture. Dans les écoles, accéder à des musées permet de se réapproprié tout un pan de la culture et d'entrer en contact avec l'art. Pouvoir avoir des approches et des apprentissages autres, grâce aux "parcours d'éducation culturelle et artistique" (PECA), permet à chacun de développer ses talents et ses centres d'intérêt. On voudrait aussi retourner vers une gratuité pour les publics scolaires. La question de l'accessibilité à l'art et à la culture est valable pour tous : les personnes à mobilité réduite, les personnes souffrant de déficiences sensorielles, les habitants des zones rurales. ... Le Musée de Folklore de Mouscron, par exemple, a fait baisser toutes ses tables et vitrines pour permettre aux personnes en fauteuil roulant de voir convenablement. L'initiative est utile également pour les enfants. L'accessibilité des musées et de la culture forme un pan entier de la Déclaration du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le renforcement des liens entre la culture et l'école par le PECA est un chantier passionnant et je sens qu'entre ministres de ce Gouvernement, au-delà de l'appartenance à des partis différents, on a envie de travailler ensemble et d'avancer dans ce sens-là.

CAROLINE DUNSKI

LE PECA

Le parcours d'éducation culturelle et artistique vise à permettre à toutes les personnes vivant en Fédération Wallonie-Bruxelles d'exercer pleinement leurs droits culturels, dès le plus jeune âge, dans les milieux d'accueil et à l'école, mais aussi de bénéficier d'une éducation culturelle et artistique tout au long de leur vie, dans les académies, dans les écoles supérieures des arts, par la pratique d'arts en amateur, dans les maisons de jeunes, dans les AMO, etc. Ce parcours est un ensemble à trois composantes : des connaissances, des pratiques artistiques et des rencontres avec les œuvres et les artistes. Ce parcours suppose de mettre au jour et en œuvre, dans toutes les disciplines, la dimension culturelle des savoirs.



© IHS VANDRÈRE

LE MAÎTRE DES LIEUX

Jacky Legge, un conservateur protéiforme

Quel Tournaisien ne connaît pas Jacky Legge ? Responsable des expositions de la Maison de la culture de Tournai, coordinateur du Centre d'expression et de créativité (CEC) Imagine et conservateur du Patrimoine architectural des cimetières tournaisiens, on le voit partout et tout le temps. Depuis 2017, le souriant sexagénaire s'est vu confier la destinée du Musée de Folklore et des Imaginaires. Depuis lors, il s'amuse à nouer des liens entre les objets de collection et des créations contemporaines, parfois décalées. Et l'infatigable conservateur n'a pas son pareil pour obtenir des dons de collectionneurs passionnés, ravis de trouver des vitrines pour leurs pièces les plus rares et précieuses.

BD, galeries, musées. Chacun

À l'époque de la (sur) consommation culturelle, de plus en plus de grandes manifestations événementielles s'organisent pour tenter de rassembler tous les types de publics. Dans une jungle d'offres culturelles, musées et galeries doivent se montrer de plus en plus inventifs pour ne pas se faire oublier. Ainsi, la Brussels Gallery Weekend (BGW) est en septembre aux galeries ce que la Museum Night Fever (MNF) est aux musées au mois de mars. L'objectif : élargir et diversifier les publics. Mais les publics des musées sont-ils les mêmes que ceux des galeries ? " Les galeries, c'est pour les snobs ", entendons-nous souvent dire. Préjugé juste ou exagéré ? Pourquoi les musées sont-ils plus populaires ? La BD serait-elle une clé pour réunir deux mondes opposés ? Décryptage.

" Tous les Belges aiment la BD, roi et reine inclus ! ", s'exclame Willem De Graeve, directeur du Centre belge de la BD. Dans nos villes, des personnages BD se font remarquer. Un Schtroumpf à Genval, un Marsupilami à Charleroi, un Cubitus à Limal ou encore Bob et Bobette à Middelkerke. Leurs auteurs peuvent se retrouver chez Huberty & Breyne, galerie d'art spécialisée dans la bande dessinée. Certains bédéastes s'infiltrent dans les institutions muséales, comme Jean-Claude Servais dont une exposition est en cours au Musée de la Grande Ardenne. Au fait, aller voir les œuvres d'un même artiste en musée ou en galerie, ça change quoi ?

“ Une galerie d'art c'est pour vendre. Un musée, c'est pour découvrir ”

C'est ce que l'on peut synthétiquement déduire à partir des réponses d'un sondage réalisé auprès de 200 personnes. Deux éléments retiennent notre attention : d'une part, 80 % des enquêtés ne se rendent presque jamais dans une galerie d'art (les musées seraient donc plus attractifs). D'autre part, 90 % des enquêtés souhaiteraient, dans l'absolu, fréquenter plus souvent des lieux culturels dans le but de voir plus d'œuvres d'art. Il est vrai qu'une visite au musée est une activité qui prend du temps et que beaucoup réservent pour le weekend ou pendant les vacances. Par contre, les galeries se visitent gratuitement, on peut y entrer par hasard, à tout moment, même quand on a peu de temps... et il existe près de 200 galeries d'art à Bruxelles, comme le rappelle Marjorie Vandriessche,



sa route, chacun son chemin



© HUBERT & BREYNE

experte en art contemporain chez Visit. Brussels. Pourquoi certains ne vont jamais dans une galerie d'art ? " Le fait de se retrouver seul dans une pièce silencieuse pendant qu'un vendeur vous observe est une situation qui peut rendre les visiteurs mal à l'aise ", observe Clémence Bellisson, cheffe de projet pour la BGW. De plus, la face marchande fait fuir un bon nombre de potentiels visiteurs avant même que ceux-ci n'aient pris connaissance de l'existence d'une galerie. " Aucune idée " semble être le nom d'une galerie que les gens citent spontanément !

Mais la vente n'est pas le seul objectif de la galerie d'art, et ce n'est pas forcément le point de départ de sa création. En effet, la plupart du temps, les noms des galeries correspondent aux noms de leur(s) propriétaire(s) qui sont avant tout des collectionneurs passionnés, comme en témoignent Alain Huberty et Marc Breyne. " La galerie, c'est la continuité de ce qu'on a commencé il y a une vingtaine d'années : c'était d'abord un petit magasin pour vendre nos collections personnelles. Puis, avec notre expérience, ça s'est développé, nous avons commencé à partager notre passion avec les publics ".

Mais si les publics préfèrent aller au musée, on devine à travers leurs témoignages que c'est surtout l'atmosphère plus chaleureuse, plus conviviale, plus vivante qui les attire. Ce sont aussi les expositions temporaires qui plaisent beaucoup au grand public lorsque les thématiques (larges et variées, spéciales ou spécifiques) sont traitées de façon inédite. Les visiteurs y trouvent un équilibre entre délectation et éducation.

“ La BD en galerie ou au musée : la finalité des œuvres n'est pas la même ”

Les espaces de galeries sont souvent sobres, neutres, laissant toute la place à l'aura esthétique du travail de l'artiste. Pas de textes, pas d'interaction, les visiteurs sont en tête-à-tête avec les œuvres. On peut parler en coups de cœur, en " j'aime/j'aime pas ".

En contraste, les scénographies de musées se veulent immersives, originales, ludiques, et les dispositifs de médiation prennent un rôle de plus en plus important dans le but d'inviter les publics à interpréter et à interagir avec les contenus des expositions. Dans le secteur muséal, on entend plutôt parler d'expériences de visites, de présentation d'une thématique, de l'exposition d'un discours.

Ainsi, les différences entre les missions de musées et les missions de galeries se révèlent à travers ces différents types de présentations.

D'un côté, les musées exposent des artistes pour des raisons bien spécifiques, en dialogue avec les sujets traités dans le musée. Par exemple, l'exposition " Jean-Claude Servais,

au-delà du trait ", à peine inaugurée à Piconrue, s'impose comme une évidence dans la programmation de ce Musée de la Grande Ardenne, puisque le bédéaste Jean-Claude Servais est originaire de Gaume. Un exemple plus subtil est l'exposition " Hugo Pratt, les chemins du rêve " qui s'est installée au musée Folon. On y découvre qu'Hugo Pratt a rencontré Jean-Michel Folon au cours de sa vie.

De l'autre côté, il existe une relation plus importante et durable entre les artistes et les galeristes. " Notre rôle est de faire connaître de nouveaux noms, des talents émergents et de nouveaux styles ", confirme Marc Breyne. " Un de nos objectifs est de décloisonner les arts, décloisonner les genres. On aimerait beaucoup pouvoir exposer de la BD en même temps que du street art, de l'art contemporain... ", ajoute Alain Huberty.

Pendant que les musées prêtent grande attention aux intérêts des publics en leur offrant des occasions de réfléchir sur des sujets de société, les galeries rapprochent directement les amateurs d'art des artistes, en favorisant la rencontre avec ceux-ci lors des vernissages. Tandis que les institutions muséales font face à des montagnes de dossiers à remplir pour pouvoir être subsidiés, les galeries affrontent des vagues de préjugés.

Malgré leurs réalités différentes, musées et galeries ont visiblement une ambition commune : ouvrir les portes d'univers artistiques et culturels afin que les publics se les approprient (dans tous les sens du terme !). Mais, au-delà de la BD, qu'est-ce qui pourrait les relier ? Pourraient-ils s'entraider pour inviter des publics non habitués à découvrir leurs mondes contrastés ? Ou sont-ils condamnés à agir chacun de son côté ?

" La galerie est au musée ce qu'un libraire est à une bibliothèque ", estime un participant au sondage. Mais comme dirait la philosophe Pascale Seys : " et vous, qu'en pensez-vous ? "



BELEXPO

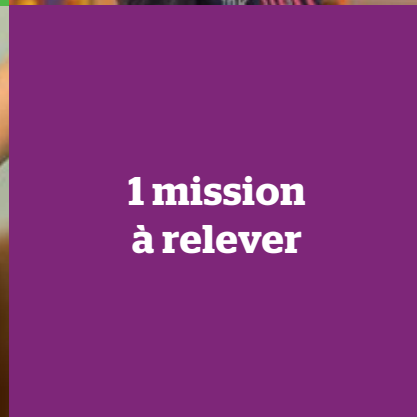
Une exposition interactive unique en Europe
sur les enjeux climat et les villes de demain



**A visiter en famille
ou avec l'école**



**10 quartiers
thématiques**



**1 mission
à relever**



**1 bracelet digital
pour interagir**



BELEXPO est un projet de Bruxelles Environnement, implanté sur le site de Tour & Taxis
Avenue du Port 86C/3000 · 1000 Bruxelles

www.belexpo.brussels • info@belexpo.brussels



© PICONRUE - MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE

LA FÊTE DE LA BD ET LES MUSÉES

Ni la BGW, ni la MNF avec leurs quelque 10 000 et 17 000 visiteurs respectifs, ne peuvent défier le succès de la Fête de la BD. Accueillant plus de 100 000 personnes par an, l'événement fait honneur au 9^e art. Dédicaces, conférences, battle de dessin et Balloon's parade... il y en a pour tous les goûts. Pour cette édition 2019, les musées n'ont pas manqué le rendez-vous. Le musée BELvue proposait l'exposition "Les enfants de la résistance" (de Benoît Ers et Vincent Dugomier), la Maison Autrique fêtait le half-time de l'exposition du nouveau Blake et Mortimer "Le dernier Pharaon" (planches originales de François Schuiten), et le Musée Juif de Belgique était en pleine préparation de l'exposition "Superheroes never die".

LA GALERIE HUBERTY & BREYNE

Créée en 2009, la galerie Huberty & Breyne est une galerie d'art spécialisée en BD. Elle a pour but de promouvoir les artistes du 9^e art, d'élever cette discipline au même rang que les autres arts et de la rapprocher de la scène de l'art contemporain.

- La galerie expose des planches originales, des croquis, mais aussi et surtout des pièces uniques réalisées par des auteurs de bandes dessinées qui explorent des nouveaux formats.
- Un artiste "hors les murs" : Les œuvres de François

Avril exposées au Château de Beychelle (France) peu avant son exposition personnelle "Isolated houses" qui vient de se terminer à la galerie.

- Un projet sur le feu : L'exposition "Murs" : 30 ans après la chute du Mur de Berlin, 30 auteurs de BD et Street artistes se réunissent pour rendre hommage à ceux qui ont lutté pour les libertés. Vernissage le 8 novembre 2019, à 18h.

Adresse de la galerie : Place du Châtelain 33, 1050 Bruxelles
www.hubertybrejne.com

PICONRUE - MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE

- Le Musée en Piconrue a récemment été désigné comme "musée de société" et est ainsi devenu le Musée de la Grande Ardenne. Le musée raconte l'histoire de l'Ardenne, l'histoire des Ardennais.
- **Les deux expositions permanentes :** Les âges de la vie, La maison des Légendes.
- Le musée propose également des expositions temporaires, ainsi que de nombreuses activités et événements. L'équipe y est particulièrement accueillante, dynamique et inventive. En plus, le musée est gratuit le premier dimanche du mois !
- Un projet "hors les murs" : le projet documentaire "Tram(e)" réalisé en 2018 en partenariat avec sept communes, et donnant naissance à une pièce de théâtre.
- Un projet participatif : "À nous la parole", en collaboration avec l'ASBL Festival international de l'Enfance et de la Jeunesse, qui a donné naissance

à une création artistique collective par un groupe de jeunes. Leur mission : associer les droits de l'homme avec une œuvre d'André Bosmans.

Adresse du musée : Rue Piconrue, 6600 Bastogne
www.piconrue.be

EXPOSITIONS À VOIR

- **Jusqu'au 24 novembre 2019** "Hugo Pratt, les chemins du rêve" Musée de la Fondation Folon, La Hulpe.
- **Jusqu'au 19 janvier 2020** "Le dernier Pharaon" Maison Autrique, Schaerbeek.
- **Jusqu'au 27 septembre 2020** "Jean-Claude Servais, au-delà du trait" Piconrue - Musée de la Grande Ardenne.

ANNIVERSAIRES BD ! EN 2019, ON SOUFFLE...

- Les 10 ans du Musée Hergé.
- Les 30 ans du Centre belge de la Bande Dessinée.
- Les 50 ans de la section BD de l'ESA St-Luc Bruxelles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La BD est considérée comme le "9^e art". Quid des autres arts ? En voici la liste !

- 1^{er} l'architecture 2^e la sculpture 3^e les arts visuels
- 4^e la musique 5^e les arts vivants 6^e la littérature et poésie
- 7^e le cinéma 8^e les arts médiatiques 9^e la bande dessinée
- 10^e les arts numériques.



François Mairesse : " Le musée est une rencontre qui peut changer votre vie ! "

Au moment de notre rencontre, François Mairesse, muséologue et professeur des universités à la Sorbonne nouvelle à Paris, est fraîchement rentré de la dernière conférence de l'ICOM, le Conseil international des Musées. Tenue à Kyoto, la réunion avait un ordre du jour très ambitieux : la redéfinition de la notion de musée. Il revient avec nous sur l'importance de (re)définir le musée au fil du temps.

Pourquoi est-il si important de redéfinir le musée ?

Le monde évolue sans cesse et le musée suit donc ces différents changements.

En 1946, on définissait le musée comme étant centré sur la recherche, la conservation des collections et relativement peu sur le public. C'est un système qui s'adresse à une fraction de la population. Depuis ces années-là, il y a une nécessité de développer plus d'éducation permanente avec une implication de plus en plus grande du public ainsi que l'arrivée d'un public qui n'a pas l'habitude de venir au musée.

La définition de l'ICOM vise à rassembler plutôt qu'à imposer un cadre qui soit : " les musées c'est ça et c'est toujours comme ça ! "

Le régisseur des collections a pour rôle de préserver les objets. Dans cette perspective de préservation des collections, il vaudrait presque mieux qu'il n'y ait pas de public... mais sans public, le musée n'est pas... alors qu'il existe avant tout pour la société.

Toute l'histoire du musée est portée par une tension : d'un côté le public, l'éducation et la médiation, de l'autre la collection et la préservation.

Prenons l'exemple du musée Rodin. C'est un musée assez classique. Lorsque le public se retrouve face à de telles sculptures, de tels volumes, il a l'envie de toucher, soupeser les différentes œuvres... Cela génère donc une frustration, car il n'en a pas la possibilité. Il existe cependant des manières de percevoir les œuvres en mettant des objets à toucher à disposition des visiteurs. Des substituts permettraient de contenter tout le monde en continuant de conserver les œuvres et en permettant au public de ressentir par d'autres sens le travail du sculpteur.

Néanmoins, ce n'est pas la démarche de ce musée, il travaille d'une manière esthétique avec pour objectif de préserver le patrimoine pour le faire reconnaître dans des conditions les plus optimales. Même s'il s'emploie à être ouvert à tous les publics, il n'a pas pour objet d'être un acteur majeur de l'alphabétisation, mais c'est très bien s'il y parvient.

Pensez-vous que le musée permette de développer la créativité ?

Le musée peut potentiellement permettre des élans de créativité. Le problème des musées d'art contemporain est que certaines personnes du public vont dire qu'elles ne comprennent rien. Cependant, si l'on s'affranchit du fait qu'il n'y a rien à comprendre, l'on y trouve vraiment du plaisir. De même, si l'on s'affranchit du fait que tout doit être beau et intéressant, on peut alors assumer d'aimer ou de ne pas aimer. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un cadre flexible, un peu de recul et de se donner la permission de ne rien apprendre au musée... d'accepter de simplement y être heureux !

Henri Focillon disait " On ne va pas pour se renseigner dans les concerts : on essaie d'y être heureux... "

Tout de même, il y a des gens qui se rendent au musée dans l'optique d'y apprendre des choses et c'est tant mieux ! C'est une dynamique générale.

Prenons l'exemple du musée de science, dans l'ensemble,

on n'y va pas pour y glaner des informations précises sur le réchauffement climatique, mais pour susciter un certain nombre de réflexions.

Si l'on a envie d'apprendre de manière structurée, il vaut mieux privilégier la consultation d'ouvrages de référence ou visionner des documentaires, des conférences, plutôt que d'aller dans un musée !

Quel est votre musée préféré et/ou celui que vous trouvez exemplaire dans la démarche ?

Le Musée des Beaux-Arts Montréal. Ce musée a su créer des relations avec trois cents institutions et associations différentes dont le Ministère de la Justice ou encore celui de la Santé. Nathalie Bondil, la directrice et conservatrice

de lieu, a développé de nombreux aspects de médiation sur base de collections remarquables et par la création d'un espace adapté ainsi que de cabinets liés à l'art-thérapie et à la muséo-thérapie.

Vous parlez de collaboration, quels types de partenariats les musées effectuent-ils ?

Il existe des partenariats potentiels avec tous les acteurs de la société, aussi bien de grandes entreprises qu'avec des associations qui travaillent avec les primo-arrivants...

Ce doit être présent à tous les échelons ! Il y a des musées actifs, d'autres moins, la taille du musée n'influe pas sur son activité. C'est tout d'abord dû à la personnalité des professionnels.



Exposition Relative Values au Metropolitan Museum de New York : la valeur des objets exposés est convertie en vaches !

© FRANÇOIS JABRESSE



Ateliers éducatifs au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

© FRANÇOIS JABRESSE



MUSÉES DE
VERVIERS



► MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE
ET DE FOLKLORE

rue des Raines 42 - 4800 VERVIERS
mercredi et dimanche de 13h à 17h

► MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ET DE LA CÉRAMIQUE

rue Renier 17 - 4800 VERVIERS
de mercredi à dimanche de 13h à 17h

musees.verviers@verviers.be
087 331 695
http://musees.verviers.be



© Collection des Musées de Verviers

Musée de la Vie wallonne
à Liège



Musée de la Vie wallonne
Cour des Mineurs 4000 LIEGE - www.viewallonne.be



AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE

Musée universitaire de Louvain



“ À Louvain-la-Neuve, le Musée L fait dialoguer l'art et la science. Œuvres d'art, spécimens d'histoire naturelle, objets archéologiques et ethnographiques ou inventions... sont mis en scène sur 2.600 m² d'exposition, dans un bâtiment emblématique de l'architecture moderne belge. ”

UCLouvain

Place des Sciences, 3 — 1348 Louvain-la-Neuve

www.museel.be

Les expositions temporaires font-elles justement partie d'une démarche proactive de la part des institutions muséales ?

L'idée de transformer le musée pour accueillir des expositions temporaires s'est popularisée à partir des années 1980. Comme expliqué plus tôt, le monde change et se renouvelle sans cesse, donc les institutions culturelles s'adaptent. Les musées existent lorsqu'ils se renouvellent, lorsqu'ils possèdent, de par leurs activités proposées, une visibilité certaine. Et c'est là toute la difficulté ! Un musée qui aurait des collections permanentes riches et de qualité présentes depuis très longtemps mais sans nouveauté ne ferait pas parler de lui. La visibilité d'un musée naît de la nouveauté et donc du temporaire.

Parlez-nous d'une exposition qui vous a marqué récemment sur le plan personnel.

Dans ce cas-ci, il y a quelque temps, une exposition particulièrement marquante traitait de manière très pertinente de la valeur des objets. C'était tout à fait fascinant, car les auteurs de cette exposition avaient travaillé sur la valeur des objets aux XVI^e et XVII^e siècles, en les convertissant tous en une unité de mesure : la vache ! Étrangement, la peinture n'était pas ce qui coûtait le plus de vaches ! En revanche, il y avait certains objets mécaniques comme une horloge ou de la joaillerie qui avaient un prix absolument étonnant. Ce qui est intéressant, c'est de découvrir, tout à coup, une autre échelle de valeurs qui permet de réviser totalement toute une série d'appréciations et de modes d'appréciation. C'était assez fascinant et en plus assez bien mis en valeur. Malheureusement, on en a très peu parlé... Une exposition est bluffante à partir du moment où elle amène à une perception différente du monde, quand elle permet de redécouvrir et de penser les choses autrement !

À l'époque où le smartphone tient une place prédominante, comment se porte la fréquentation du musée ?

Depuis vingt ans, la fréquentation a fortement augmenté. Concernant la composition du public, les choses sont moins claires, mais l'ouverture est là. Il est évident que tout le monde ne va pas au musée, mais tout le monde ne va pas au stade de football non plus... Il est grotesque de penser que chacun d'entre nous pousserait les portes d'un musée : nous sommes tous différents de par notre histoire, notre vécu et le développement de nos affinités. À nous de trouver ce qui nous plaît, ce qui nous aide à nous sentir bien. Cela peut s'incarner par l'écoute d'un opéra, la dégustation d'un vin, une partie de football et bien d'autres domaines divers et variés. Imposer quoi que ce soit à tout le monde relève du non-sens.

Une fois les portes du musée franchies, comment se comportent les visiteurs ?

Les comportements ont changé, de manière générale, surtout chez les jeunes générations, auxquelles on peut inclure des personnes de la tranche d'âge des 30 et 40 ans. À présent, pour bon nombre d'entre nous, le



monde s'observe à travers un écran... C'est un grand changement, on ne prend plus le temps de regarder les œuvres, les objets, on en prend une photo que l'on veut garder pour plus tard. Mais la regarde-t-on par la suite ? Ça veut dire que l'expérience du musée n'est plus la même... Il existe des institutions qui tentent d'interdire la prise de photos. À Kyoto, dans plusieurs musées, ou dans les temples, il est interdit de photographier le Bouddha, car c'est une figure sacrée. Dans ce cas, cela nous amène à regarder les choses autrement. Néanmoins, à l'heure de l'évolution de l'informatique, des réseaux sociaux, il est difficile de s'isoler et de laisser son smartphone de côté, ne serait-ce que le temps de la visite d'une exposition. Pour le musée, il n'est pas facile de mettre au point des systèmes afin de brouiller les ondes...

Quelle est la durée idéale d'une visite ?

La durée est liée au plaisir que l'on prend dans un musée ! Il n'existe pas de durée idéale... Les éléments qui jouent sur la durée sont la capacité de concentration, la volonté de rester dans le lieu, le fait de prendre le temps de reposer son esprit et ensuite de se concentrer à nouveau. Globalement, nous avons une capacité de concentration de 50 minutes. Le public des musées va généralement passer la majeure partie de son temps dans les premières salles du lieu. Les dernières salles des rétrospectives d'artistes comportent pourtant des œuvres incontournables et nécessiteraient donc d'y passer la plus grande partie du temps. Concernant la durée et l'appréciation d'une visite, il est donc nécessaire de s'écouter. L'important, c'est de se sentir libre. Néanmoins, chez certaines personnes, le facteur "prix" va interférer sur les deux aspects. Dès lors, la gratuité des musées permet de se réjouir

d'un bref passage au musée. A contrario, lorsque le musée est payant, les visiteurs cherchent à proportionner la durée de la visite et l'appréciation au prix.

À quelqu'un qui n'a jamais été au musée, mais qui n'est pas opposé à l'idée : que lui dites-vous pour le motiver à franchir le cap ?

Je lui dirais : " Le musée est une rencontre qui peut changer votre vie ! "

C'est un lieu qui suscite des rencontres, des expériences. Il s'offre à la découverte du monde. Il est possible d'admirer des objets que l'on ne pourrait voir et percevoir nulle part ailleurs tels qu'une navette spatiale, une capsule lunaire, un morceau de lune. Aller au musée, c'est créer une confrontation. Lorsqu'un enfant de trois ans est face à un squelette de dinosaure, ou à une momie, il y a là la naissance d'autres dimensions. Le musée offre donc toutes les proportions par rapport à soi dans l'espace, le lieu.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE PAQUET

BIO EXPRESS

Professeur et dirigeant du département de médiation culturelle à la prestigieuse Université Sorbonne Nouvelle à Paris depuis 2012, François Mairesse est également un auteur réputé dont les ouvrages et articles dédiés aux musées, à la muséologie et à la médiation culturelle constituent une base de recherche non négligeable pour les professionnels du secteur. Ancien directeur du musée royal de Mariemont entre 2002 et 2010, le muséologue belge occupe également le poste de président du Comité international pour la muséologie de l'ICOM depuis 2013.

Les musées liégeois détenteurs

Qu'elles concernent les Beaux-arts, les arts décoratifs, l'archéologie, le verre, les armes, les luminaires ou encore l'histoire, les collections muséales de la Ville de Liège regorgent de trésors qui méritent des écrins à la hauteur de leur richesse.



© VILLE DE LIÈGE

Ces dix dernières années, deux grands musées qui abritent ces collections ont fait l'objet de travaux d'envergure. En 2009, la Ville inaugurerait le Grand Curtius rénové. Le site muséal constitué autour du Palais Curtius, de la Résidence Curtius et des hôtels de Brahy, Hayme de Bomal et de Wilde est classé au patrimoine exceptionnel de Wallonie. Sur plus de 3000 m², sont réunis aujourd'hui les anciens Musée d'Armes, Musée du Verre, Musée d'Archéologie et d'Arts décoratifs, ainsi que le Musée d'Art religieux et d'Art mosan.

De son côté, en 2016, La Boverie naissait de la réhabilitation et de l'extension de l'ancien Palais des Beaux-Arts érigé pour l'Exposition universelle de 1905. Envisagée initialement pour accueillir que des expositions temporaires, La Boverie intègre les collections permanentes de la Ville de Liège, des maîtres de la Renaissance jusqu'aux mouvements d'avant-garde. Élaborées dès le XVIII^e siècle par quelques collectionneurs avisés, elles sont riches de chefs d'œuvres d'Ingres, Picasso, Monet, Magritte, Ensor, Chagall ou encore Alechinsky pour n'en citer que quelques-uns.

D'autres musées liégeois s'apprentent à vivre de grands chantiers. La restauration du Musée d'Ansembourg, hôtel particulier construit vers 1740 pour un banquier et aujourd'hui dédié à l'art de vivre de cette époque, doit très prochainement débiter par la réparation de sa toiture. À la fin de l'année, la Bibliothèque Ulysse Capitaine, du nom du bibliophile liégeois qui a légué sa collection à la Ville en 1871, s'installera sur le site de

l'ancien Musée d'Art wallon et hébergera les réserves muséales de la Ville qui seront ainsi accessibles à tous. Enfin, au printemps prochain, le Musée des Arts différenciés (MAD) réintégrera son bâtiment du parc d'Avroy entièrement rénové et deviendra le Musée des arts situés sous l'appellation "Trink Hall".

Mais les chantiers ne concernent pas que les murs et les briques. Jusqu'à présent, le Grand Curtius, qui réunit donc plusieurs musées, proposait un long parcours chronologique qui nécessitait de le faire au pas de course ou de le scinder en plusieurs visites. Son concept est en cours de redéfinition pour l'alléger, tout en mettant des temps forts en évidence.

DES SYNERGIES ENTRE LIEUX ET COLLECTIONS

Créer des synergies entre les différents musées et les différentes collections, c'est le défi que doit relever Pierre Paquet depuis sa récente entrée en fonction. "Nous l'avons engagé pour assumer une direction intégrée de l'ensemble des musées de la Ville, explique Jean-Pierre Hupkens, échevin de la culture, du tourisme et de l'interculturalité, mais il y a toujours eu une collaboration entre les musées et avec des lieux qui ne sont pas des musées ou des musées qui n'appartiennent pas à la Ville, comme le Trésor de la Cathédrale ou l'Archéoforum de la Région wallonne."

"Il est évident que l'avenir des musées passe par de solides partenariats avec des institutions locales,

régionales, fédérales et surtout internationales, comme c'est déjà le cas pour celui qui existe entre Le Grand Curtius et le Louvre", souligne le futur responsable des musées de la Ville de Liège. "Le rôle des musées est, entre autres, de participer au développement culturel, touristique et économique du territoire où ils se situent, au même titre que les autres institutions culturelles. Au-delà de l'attractivité internationale d'un musée, son ancrage local est un baromètre de "bonne santé". C'est ce qui le rend vivant. Il montre ainsi qu'il se nourrit du lieu où il est implanté."

Composé de cinq personnes, le service pédagogique des musées de la Ville de Liège crée des dossiers pédagogiques pour chaque exposition organisée. Dans sa volonté d'être proche des publics, la Ville a instauré la gratuité de l'accès à ses musées le premier dimanche de chaque mois, la gratuité de l'accès aux collections permanentes pour les jeunes de moins de 26 ans et applique le tarif Article 27 pour les personnes bénéficiaires de l'aide sociale.

"À Liège, comme ailleurs, le rapprochement avec le public est une des priorités et doit conduire à amplifier le nombre de visiteurs, en touchant tous les publics et en travaillant notamment sur les liens avec la Ville et avec d'autres acteurs comme ceux du monde socio-économique", note Pierre Paquet. "La diversification des manifestations à caractère culturel au sein des musées est aussi une piste à exploiter."

CAROLINE DUNSKI

de trésors



© VILLE DE LIÈGE



© VILLE DE LIÈGE

DEUX LIÉGEOISES PASSIONNÉES D'ART MISES À L'HONNEUR

Marie Honnay, citoyenne d'honneur de la Ville de Liège



© MARIE HONNAY

Journaliste reconnue, spécialiste de la mode et des tendances, véritable découvreuse de talents, chroniqueuse dans l'émission "Vivre ici" sur Vivacité, Marie Honnay ne manque jamais de mettre Liège à l'honneur. Toute petite déjà, elle parcourt les musées de sa ville avec sa mère. Son préféré ? Le Musée des Arts différenciés. "Je l'ai découvert vers 30 ans et j'ai hâte qu'il rouvre ses portes. J'adore l'incroyable instinct de création de ces artistes ! J'adore aller aux vernissages des expositions. Ça va de pair avec mon envie de rendre les musées plus vivants. J'aimerais faire vivre leurs collections en y faisant venir des designers contemporains, pour donner aux gens l'envie d'aller dans les musées sans cadenasser."

Nadia Vilenne, chevalière du Mérite wallon



© NADIA VILLENNE

Active depuis plus de trente ans dans le monde de l'art, Nadia Vilenne anime sa galerie d'art dans l'ancienne usine des vélos Star où elle a organisé plus de 200 expositions. Elle souhaite que le patrimoine liégeois soit montré en permanence et serve d'écrin à la jeune création. "À chaque époque, les grands artistes ont fait référence à leurs prédécesseurs. L'exposition "Liège. Chefs d'œuvre. Regards sur la collection du musée des Beaux-Arts de Liège", qui a duré huit mois à La Boverie, a touché tous les Liégeois. J'ai pu y emmener mes visiteurs pour leur montrer le contexte patrimonial dans lequel les œuvres sont nées. Je rêve que Liège, qui a toujours été la Cité Ardente, reprenne sa place de métropole avec un musée d'art moderne et contemporain qui sert de moteur et de référent au public."

DEUX QUESTIONS À PIERRE PAQUET

Avant de devenir le nouveau conservateur des musées liégeois, Pierre Paquet a occupé différentes responsabilités au service de la gestion du patrimoine culturel immobilier de Wallonie. Avec ce nouveau challenge, c'est le patrimoine culturel mobilier, sa conservation et sa mise en valeur qui seront au cœur de son investissement.

Quelle est votre vision globale du rôle des musées dans ce monde contemporain ?

Plus que jamais, les musées sont au cœur des enjeux de notre avenir commun. Dans un monde en extension, en tant que conservatoires de notre patrimoine et de notre mémoire, ce sont des supports privilégiés pour la connaissance et pour la réflexion sur l'avenir de notre ville et de notre région. Ils doivent prendre part au débat citoyen et aux enjeux sociétaux.

Comment créer des synergies entre le patrimoine liégeois et l'art contemporain ?

Avec son académie, son école St Luc, ses espaces d'art contemporain, ses résidences-ateliers d'artistes (RAVI), ses artistes de premier plan, Liège est un creuset très vivant de l'art contemporain. Un dialogue s'impose pour les musées avec tous ces partenaires. Promouvoir l'art contemporain et la création artistique contemporaine en général fait partie intégrante des missions de certains musées. À Liège, nous n'avons pas de musée dédié spécifiquement à l'art contemporain, même si La Boverie joue partiellement ce rôle. Reconnaitre au sein de la production récente ou d'un passé proche ce qui demain sera considéré comme "patrimoine" est un véritable défi, mais également une obligation quasi déontologique. C'est évidemment encore plus sensible, plus compliqué, lorsqu'il s'agit de la production contemporaine.

Où vont les femmes ? Au musée !

Quelle place reste-t-il à la culture - et plus précisément aux musées - quand on est engagé dans une carrière professionnelle aussi passionnante qu'absorbante ?



© JEAN MARHAUX

BÉA ERCOLINI

Fondatrice de Beabee et de Touche pas à ma Pote asbl

“ Je fréquente les musées depuis que je suis petite. Mon père m’y emmenait comme à la fête. Je visite avec bonheur des expos temporaires bien sûr, mais je retourne régulièrement voir les collections permanentes. De nombreux musées m’ont marquée... À l’étranger, je pense à la Tate

Gallery à Londres, le Campigolio et le Palais des Conservateurs à Rome, le Grand et le Petit Palais à Paris ou encore le Musée Satie à Honfleur... Un bijou ! En Belgique, j’aime beaucoup le Musée Rops à Namur. À Bruxelles, j’ai récemment découvert la Maison de l’Histoire Européenne, qui est top ! L’offre muséale de notre capitale est incroyable... Je pense que les Bruxellois n’ont pas conscience de tout ce qui existe. Je pense aussi au joli Musée Wiertz et au Musée Constantin Meunier, ouverts uniquement aux heures de bureau... donc inaccessibles pour la plupart des gens. Tellement dommage ! ”



© RTL

CAROLINE FONTENOY

Journaliste et présentatrice du journal télévisé de RTL Info

“ Magnifique, moderne et accessible, le BAM (Mons) est un musée que j’affectionne particulièrement. J’ai eu la chance d’y animer une conférence en soirée. Le musée nous était réservé. Nous avons pu y découvrir l’exposition “ David LaChapelle. After The Deluge ”. Magique. Un lieu qui

profite également du dynamisme de son directeur. Xavier Roland crée des événements uniques dans ce bâtiment qui a récemment fait peau neuve ! Travaillant tous les week-ends pendant des années, je n’ai jamais visité les musées le premier dimanche du mois. Je sais que certaines entrées sont gratuites. Je trouve cette formule assez géniale, elle permet de réaffirmer que les musées ne sont pas réservés à une élite. Et puis il y a aussi beaucoup d’expositions à prix abordable... Dernièrement, j’ai visité une exposition consacrée au photographe des Beatles pour moins de 10 euros. Les seules limites sont celles de la curiosité ! ”



© CYNTHIA BOLINGO

CYNTHIA BOLINGO

Athlète et sprinteuse belge

“ Une à deux fois par mois, je vais au musée. La plupart du temps, seule. C’est une volonté personnelle, j’aime prendre le temps d’observer à mon rythme. Mon “ coup de cœur ” est la pinacothèque de Brera (Milan). Sa façade, à elle seule, est époustouflante. J’aime beaucoup

ses collections permanentes avec une affection toute particulière pour les œuvres de Pablo Picasso. En Belgique, j’ai déjà profité des entrées gratuites les premiers dimanches du mois. Je trouve que les musées restent des endroits réservés à une certaine classe sociale, aux privilégiés... ”



© DELPHINE HOUBA

DELPHINE HOUBA

Échevine de la culture, du tourisme, des grands événements et du matériel communal de la Ville de Bruxelles

“ Curieuse de nature, je suis toujours allée voir des expos et des musées. Depuis ma prise de fonction, je m’y rends d’autant plus, car je travaille au quotidien avec ces institutions très dynamiques. Parmi celles

que j’aime tout particulièrement, il y a le Musée Mode & Dentelle qui a modernisé son approche de la technique ancestrale par le biais de collaborations contemporaines. Il y a aussi l’ADAM - Brussels Design Museum. Ce musée unique et didactique possède une étonnante collection d’objets créatifs du quotidien : de la pièce unique à l’édition originale. Et pour finir, j’aime beaucoup le MIMA. Les thématiques liées aux arts urbains me séduisent particulièrement. En tant qu’échevine de la culture, je souhaite ardemment favoriser l’accès à celle-ci. D’ailleurs, les équipes des musées réalisent un travail titanesque envers les publics (jeunes, familles, personnes âgées...). Une de mes ambitions pour Bruxelles est d’instaurer une gratuité le mercredi pour les grands-parents accompagnés de leurs petits-enfants, afin de créer du lien via des ateliers intergénérationnels. ”



© JUVETTE.COM FOR L'ORÉAL

D^{RE} EMMANUELLE WILHELM

Lauréate du prix "L'Oréal-Unesco For Women in Science 2017"

"J'adore aller au musée. Je viens d'une famille plutôt artistique qui compte de nombreux collectionneurs... Ça doit être inscrit dans mon ADN. À mes yeux, il est important de pouvoir prendre le temps..."

Dans cette optique, je préfère parfois visiter un musée seule qu'accompagnée d'une personne qui ne partage pas cette passion. À l'inverse, il y a des personnes qui vous accompagnent et donnent encore plus de sens à la visite. Je me souviens d'une journée au Centre Pompidou avec mon oncle, collectionneur. C'est une personne qui vit pour l'art... Dans un endroit comme celui-là, il vibre ! C'était un moment assez magique qui m'a aidée à prendre conscience de l'importance de ces lieux comme endroits de transmission, de culture, de savoirs... À Bruxelles, je recommande la visite de la Villa Empain. Un endroit magnifique, hors du commun."



© FRANÇOISE TULKENS

FRANÇOISE TULKENS

Ancienne vice-présidente à la Cour européenne des Droits de l'Homme

"Du Louvre au Musée d'Histoire naturelle, du musée du Vatican aux écomusées, j'aime tous les musées. Ce sont des lieux uniques de savoir, de recherche, de passion, de découverte, de mémoire et d'histoire, d'engagement, de culture dont je conserve

de merveilleux souvenirs. Aujourd'hui, j'essaie de ne manquer aucun des musées qui parlent des droits humains (Musée du Goulag, Musée de la Déportation, Musée de la Shoah...). Le dialogue des droits humains et des œuvres d'art au Musée d'art ancien de Bruxelles avec Amnesty International est une expérience forte qui m'a marquée. La Maison de l'Histoire européenne à Bruxelles a aussi beaucoup de sens pour moi, précisément au moment où nous devons replonger dans l'histoire pour penser le présent et construire l'avenir. "Si l'Europe était à refaire, je commencerais par la culture", aurait dit Jean Monnet... Sans prétention, je suis d'accord avec lui ! Bien souvent, les artistes s'emparent des problèmes qui nous assaillent, les migrations, la pauvreté, les violences et leur créativité, leur imagination, stimule notre démocratie au lieu de l'endormir. Les musées sont des lieux de vie et de dialogue. Vive les musées !"



© JOSÉE-PÉPITA PIEN

JOSÉE-PÉPITA PIEN

Fidèle amie des musées et organisatrice de visites muséales

"Je vais au musée très régulièrement. Au minimum deux fois par mois ! Je suis une grande fidèle des visites du premier dimanche du mois. Depuis quinze ans (peut-être même vingt... quand on aime, on ne compte pas !), j'organise des visites. J'emmène un groupe composé de 14 à 20 personnes. Je me rends

compte que beaucoup n'iraient pas seuls au musée. On passe d'excellents moments et ces dimanches sont toujours gratifiants, mais la formule reste encore à creuser. Je visite également les musées avec mes amis sourds via l'ASBL Arts & Culture."



© CHRISTINE MAHY

CHRISTINE MAHY

Militante engagée et grande figure de la lutte contre la pauvreté

"Je vis le musée comme une balade... J'aime découvrir un univers, être surprise et m'attarder de très longues minutes devant une œuvre. La plupart du temps, je vais au musée avec mon compagnon, artiste mais aussi analyste sociopolitique très critique de l'art et des institutions artistiques. Il m'a

initiée et me donne quelques clés de compréhension ! Le lien entre le social et l'art fait partie de nos discussions. Avant qu'il ne m'apprenne à passer la porte de ces lieux, ces endroits ne m'étaient ni familiers ni naturels... Je les considérais comme réservés à une élite. Aujourd'hui, consciente des plaisirs possibles à visiter un musée, j'ai du bonheur à y emmener les équipes et les populations avec lesquelles je travaille. J'espère que la gratuité mensuelle de certains musées contribue à rendre ces endroits économiquement plus accessibles même si les moyens financiers ne constituent pas le seul obstacle. L'élitisme référentiel est toujours une violence et une exclusion."



© NAWAL BEN HAMOU

NAWAL BEN HAMOU

Secrétaire d'État bruxelloise au Logement et à l'Égalité des chances

"C'est principalement à l'occasion d'escapades à l'étranger que je me rends dans les musées. Ce réflexe est paradoxalement moins naturel à Bruxelles. J'ai un petit garçon de 2 ans. J'ai hâte de pouvoir l'emmener aux musées des Sciences naturelles, du Tram, du Train, du Jouet..."

Parmi mes préférés, je pense d'emblée au projet Kanal qui devrait revenir en force en 2023. J'admire aussi l'audace des créateurs du Mima, vite devenu incontournable dans le paysage culturel bruxellois. Enfin, dans un autre style, j'ai adoré le Musée des Égouts. Je pense que les initiatives permettant l'accès à la culture à d'autres publics (e.a. ceux qui n'ont pas toujours les moyens financiers d'y accéder) devraient se multiplier. Je pense aussi aux Nocturnes des Musées ou à la Museum Night Fever qui partagent le même objectif : attirer d'autres publics, notamment en offrant une programmation plus éclectique."



© VIRGINIE HOCQ

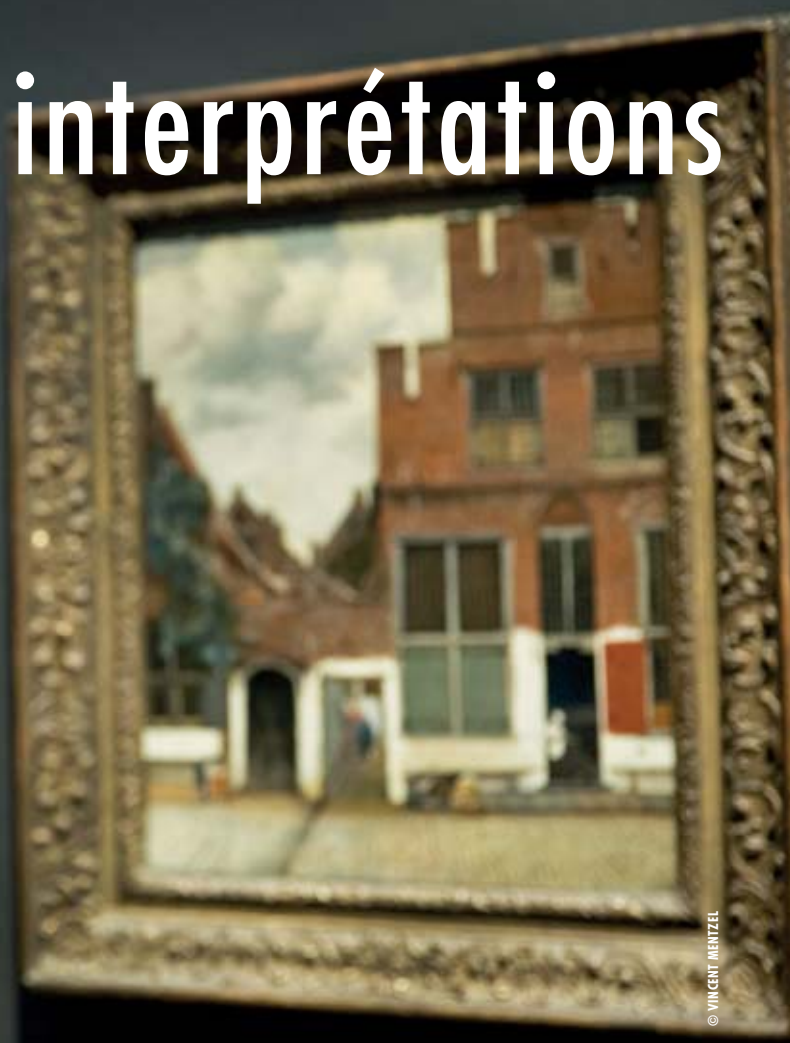
VIRGINIE HOCQ

Comédienne et humoriste

"Je me rends plus souvent dans les musées à Paris qu'à Bruxelles. Mon coup de cœur ? La Maison européenne de la Photographie. Je suis très attachée à ce musée... Un jour, ils ont exposé des photos d'Elliott Erwitt. C'était la première fois que je découvrais ses clichés. J'en suis devenue une très grande fan. La plupart du temps, j'y vais seule ou

alors accompagnée de copines. J'adore faire découvrir cet endroit. En plus, c'est à deux pas du Marais... Un quartier toujours très agréable. Un de mes rêves serait de visiter le Louvre en nocturne. Il est d'ailleurs possible de le visiter le mercredi et le vendredi jusque 21 h 45. Dans tous les cas, j'aime prendre le temps... C'est essentiel, d'avoir ce temps pour s'imprégner du lieu et de ce qu'il contient. On ne peut aller au musée, au pas de course, comme dans un supermarché !"

Divagations et interprétations



Alain de Botton au Rijksmuseum, où il a pu mettre en pratique ces théories lors d'une exposition en automne 2014.

Selon Alain de Botton et John Armstrong, les auteurs de l'ouvrage "Art et thérapie", "l'art a le pouvoir d'étendre nos capacités au-delà de celles dont nous sommes déjà dotés. Il compense certaines fragilités innées qui appartiennent au domaine de l'esprit plutôt qu'à celui du corps, et que l'on pourrait appeler des "fragilités psychologiques". Dans leur argumentation, l'art est donc envisagé comme un outil thérapeutique nous aidant à mieux vivre.

“Dis-moi ce qui te plaît en art et je te dirai qui tu es”

Curieuse, je décide d'expérimenter leurs propositions en demandant à deux amies de me rejoindre un dimanche matin au musée. Les ayant rencontrées il y a plus de dix ans, je sais ce qui les anime, les épreuves qu'elles ont déjà surmontées et leurs préoccupations pour l'avenir. À l'entrée, une seule directive est posée : **ne jamais regarder les cartels ni les affiches explicatives** (les titres et les indications d'ordre historique ou théorique pouvant influencer leurs impressions).

“Mais tu sais que je n'y connais rien"... "Et tu ne peux même pas nous expliquer un peu ?" Passées les premières minutes de gêne injustifiée, elles commencent à prendre de l'assurance et tentent timidement d'interpréter les œuvres à leur manière. S'ensuit une visite pour le moins intéressante suivant les sept fonctions pour lesquelles l'art peut avoir un impact.

“Pour découvrir l'utilité de l'art, il faut s'interroger sur les besoins spirituels et émotionnels dont la satisfaction pose problème”

1. La douleur : l'art nous assure que la tristesse tiendra toujours une part inhérente dans la vie de chacun et que, par conséquent, nous ne sommes jamais seuls durant les épreuves de la vie.

Premier tableau non figuratif de l'exposition temporaire. Deux mètres de hauteur. Le noir y règne en maître et seuls quelques coups de pinceau jaune, rouge et blanc vifs viennent contraster l'abîme dans lequel le peintre nous plonge. Une de mes amies apprécie d'emblée la composition. Nous nous taisons, mais je fais secrètement le lien avec une expérience traumatisante vécue quelques mois auparavant et qu'elle tente depuis de surmonter. Avec succès. Mais parfois, un petit évènement, un détail ou une couleur... et le sentiment d'impuissance refait surface de manière fugace... C'est tout à fait normal, cela fait partie du processus de guérison.

2. Le souvenir : l'art permet de capter l'essence d'un moment qu'on ne veut pas oublier.

Une rue ensoleillée du Sud de la France. Cela respire la plénitude et le bonheur. On croirait même humer l'odeur des roses bordant l'allée du château. Mon amie évoque la technique picturale, en l'occurrence le pointillisme, pour justifier son attrait pour l'œuvre. Cependant, elle revient juste de vacances passées en Provence, son deuxième voyage en plus de quinze ans. Et cette vue lui rappelle sans doute, et de manière inconsciente, ce bonheur partagé en famille.

3. L'espoir : l'art montre des formes, des couleurs, des illustrations harmonieuses pour contrer le désarroi qui nous anime trop souvent à la vue des malheurs de ce monde.

Un crépuscule dans un paysage hivernal représenté par un trait assuré et des aplats de couleurs pastel uniformes. Un seul arbre au milieu du paysage. Le tronc fin et l'agencement des branches nous font penser au squelette d'une feuille de laurier. Ici, le macrocosme et le microcosme se rejoignent... Cette œuvre d'une sérénité éclatante appelle à la méditation. Nous sommes toutes les trois unanimes : il nous faut sa reproduction en carte postale afin de pouvoir la regarder dès que nous nous sentirons stressées ou débordées.

4. La compréhension de soi : l'art nous permet de mieux nous connaître en faisant résonner en nous des valeurs, des intuitions parfois impossibles à traduire par les mots et donc floues pour notre esprit.

Une jeune dame vêtue d'une robe en satin nous regarde d'un air légèrement interrogateur. Elle est assise, les bras croisés et l'air hésitant. Pourtant, elle dégage une force et une détermination qui ne demandent qu'à être déployées. Sa longue chevelure de gitane annonce ce côté rebelle et imprévisible. Mon amie apprécie beaucoup cette peinture. C'est fou ce qu'elles se ressemblent... ce double l'incite peut-être à oser se libérer de certains carcans et dire les choses tout haut, telles qu'elles sont...



De découvertes en étonnements, le parcours vous emmène au gré de la vie transfrontalière.

Les nouvelles infrastructures et la scénographie originale offrent aux collections de la vie quotidienne un écrin pour ces trésors de folklore.



Nomination Mies van der Rohe Award et
Prix triennal Ianchelevici 2019

Le Musée se positionne comme une référence en ethnologie régionale. Il propose des visites thématiques, animations, ateliers de patrimoine, événementiels ... ainsi qu'un jardin paysager.

NOS HORAIRES

Parcours de visite

Du mardi au vendredi : 10h - 18h
Samedi et dimanche : 14h - 18h
Groupes sur réservation (horaires élargis)
Fermé les jours fériés légaux

Centre de documentation

Du mercredi au vendredi : 10h - 12h / 13h - 18h

NOUS CONTACTER

Rue des Brasseurs, 3/5 - 7700 Mouscron (B)
+32 (0)56 860 466
musee.folklore@mouscron.be
www.musee-folklore.be

MUSÉE D'ARMES

NOUVELLE PRÉSENTATION

PLUS DE 600 PIÈCES DE L'HISTOIRE DE L'ARMURERIE DU XVI^e AU XXI^e S

LIÈGE

GRAND CURTIUS



ENTRÉE
1 + 1
GRATUITE*



Féronstrée 136 • 4000 Liège
www.grandcurtius.be

* Sur présentation de cette annonce, bénéficiez d'une entrée gratuite à l'achat d'une entrée payante. Valable jusqu'au 30 juin 2020.

5. Le développement de soi : l'art nous permet d'élargir nos expériences à travers les objets et les ressentis d'autrui.

Une usine sombre. De la fumée. Des étincelles. Des hommes musclés et plein de sueur, un tablier en cuir noué à la taille, alimentent un des hauts fourneaux qui fit la fierté de la ville industrielle de Seraing aux siècles passés. Durant des années, je suis passée devant cette peinture sans réellement voir ce qui s'y déroulait de grand et tragique à la fois. Ces ouvriers ont consacré les meilleures années de leur vie à l'éclosion et au développement d'une industrie aujourd'hui à l'état de friche. Ils y croyaient, en cet idéal. Savaient-ils que tout allait décliner un jour ou l'autre ? Et si oui, y auraient-ils dépensé autant d'énergie ? Aujourd'hui, la pression due au travail est d'ordre plutôt psychologique. Et l'on continue à dédier la plupart de notre temps au labeur... Pour qui ? Pour quoi ? Les préoccupations et motivations de ces hommes du XIX^e siècle résonnent tout à coup en moi.

“ C'est en trouvant des points d'accroche avec ce qui est étranger que l'on parvient à approfondir sa propre identité ”

6. La capacité à apprécier : l'art est un outil de "resensibilisation" qui nous permet de distinguer la beauté dans les petites choses de la vie

Une porte ouverte donnant sur un jardin très ensoleillé. Un vieil homme, sabots aux pieds, rentre dans la cuisine. Il nous fixe d'un regard profond, celui d'un être qui a acquis cette sagesse de l'expérience... et continue à bêcher, planter et repiquer malgré son âge avancé. C'est ça la vie... une matinée passée à travailler son jardin tout en profitant de la douceur de l'été. Ce tableau m'incite à apprécier ce que j'ai, de profiter du soleil et d'aller saluer plus souvent mon grand-père.

7. La recherche de l'équilibre : l'art pour nous nourrir et équilibrer notre psychisme parfois (souvent) boiteux.

Une de mes amies se sent très fatiguée. La rentrée a été difficile. Elle est heureuse, mais la préparation des cours, l'insécurité de l'emploi et l'énergie débordante de ses élèves ne sont pas toujours faciles à gérer. L'œuvre qu'elle évoque à la fin de sa visite ? Un paysage idyllique méditerranéen : la mer, les oliviers, un bateau au loin... Elle réalise tout de suite que cela n'est absolument pas étranger à son envie d'évasion et de calme.

Ces interprétations sont certes, et par définition, subjectives. Mais cela empêche-t-il d'en retirer des enseignements ? Elles nous ont permis, après un temps d'observation, de créer des liens entre nos envies, nos manques et les œuvres qui retenaient notre attention. Ce travail de mise en perspective est donc très éclairant. Il nous invite par ailleurs à plus d'empathie et nous donne les outils pour mieux comprendre l'autre (l'ami, l'étranger ou l'ancêtre) par l'analyse de ses goûts.

Avant de quitter le musée, nous sommes repassées voir le premier tableau, celui, très sombre, qui avait beaucoup touché une de mes amies. Finalement, elle ne l'appréciait plus autant qu'au premier regard. J'aime à penser qu'entre-temps elle se soit nourrie d'autres œuvres lui ayant apporté, inconsciemment, les armes pour affronter ces moments de tristesse et d'insécurité que chacun connaît et connaîtra encore dans sa vie future.

SOPHIE DÉHOUXE



LES LEADERS DE LA
**DISTRIBUTION &
DE L'AFFICHAGE
CULTURELS**

+32 (0)4 234 94 88

www.culture-promotion.com

**QUAND LE CHARBON
RENCONTRE
LE FER ET LE VERRE**

- . L'ESPACE 8 AOÛT
- . LE MUSÉE DE L'INDUSTRIE
- . LE MUSÉE DU VERRE



**Des livres,
des animations
et du numérique
à portée de main**



Une bibliothèque... Ça sert à quoi ? On lit encore ? Autant de questions qui vous viennent à l'esprit quand on prononce le mot bibliothèque.

Les bibliothèques ont toujours eu le souci de pouvoir répondre au plus près aux besoins et attentes de la population. Citons pour exemple : une quantité incroyable d'animations mûrement réfléchies et porteuses de sens, des livres choisis pour leur actualité récente, des jeux, des DVD, des audio livres,...

Non loin de chez vous, à deux pas de votre domicile, les bibliothèques permettent à tous d'accéder aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le prêt numérique n'est plus une utopie. LIRTUEL.be, une plateforme performante autorise tout

usager à se livrer gratuitement à la lecture sur support numérique.

Spécialistes du travail en partenariat, les bibliothécaires osent sortir de leurs murs. Ils impliquent les usagers dans la vie de la bibliothèque. Le lecteur devient petit à petit, un usager actif et participatif de l'évolution de « sa » bibliothèque. Alors pourquoi se priver encore de ce lieu où la culture est à portée de main et de... bourse ?

Un renseignement :

Service de la Lecture publique
Fédération Wallonie-Bruxelles
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
Tél : 02/413.36.19
www.bibliotheques.be



**RETHINKING THE IMAGE
OF THE WORLD** PROJECTS AND SKETCHES

09.11.2019
> 09.02.2020

Mill
7100 - La Louvière
+32(0)64 28 25 30
info@lemill.be
www.lemill.be

Micro-Folie mais grande pédagogie

Venue de France, la Micro-Folie s'est emparée de Molenbeek-Saint-Jean. Des chefs d'œuvres numérisés qui vont dans les quartiers pour encourager les enfants à pousser les portes des musées et de la culture.



© JULIEN SEMINCKX

C'est dans le Molenbeek historique, non loin des Étangs noirs et du parvis Saint-Jean-Baptiste, qu'un espace Micro-Folie a vu le jour en décembre 2018. Il se trouve dans l'une des ailes de la Maison des Cultures et de son MoMuse. Un musée numérique, dont le concept a été initié en France par le Parc de la Grande Halle de La Villette. L'idée consiste à faire découvrir, dans le même espace d'une ville, les chefs-d'œuvre numérisés des plus grands musées nationaux français. Un projet qui a initialement mobilisé douze opérateurs, dont Le Louvre, le musée d'Orsay ou encore le Centre Pompidou. La première Micro-Folie a ouvert en janvier 2017 à Sevran (dans la cité des Beaudottes, en Seine-Saint-Denis). Elle sera suivie par de nombreuses autres. En 2018, la ministre française de la Culture décidera d'en déployer près de 200 dans tout l'Hexagone en ciblant particulièrement les "bassins de vie les moins bien dotés en équipements culturels". Des Micro-Folies qui se sont déjà exportées dans près d'une trentaine de pays (dont les premiers seront la Turquie et la Birmanie) avec des collections d'œuvres numérisées qui vont s'élargir à d'autres musées dans le monde.

APPRENDRE À CRITIQUER ET ANALYSER

Le phénomène Micro-Folie s'est aussi installé en Belgique. Pour l'instant, on n'en trouve qu'une seule, à Molenbeek-Saint-Jean. Son espace est dépourvu de meubles, de lumière du jour, et compte quatorze poufs installés devant autant de tablettes tactiles. Un projecteur permet de diffuser sur le mur une sélection

d'œuvres ou de s'arrêter sur l'une ou l'autre. Devant sa tablette, chaque visiteur peut consulter les menus déroulants, s'arrêter sur l'une ou l'autre œuvre, zoomer dessus pour en voir les plus profonds détails, ou encore en consulter les explications.

L'espace se veut surtout propice pour accueillir des classes d'enfants de l'enseignement primaire. Et ouvrir la réflexion chez chacun. "À partir du contenu, toute liberté est donnée au médiateur pour animer le groupe, lui faire comprendre l'histoire de l'art, pourquoi l'homme crée et que toutes les cultures se nourrissent les unes des autres", indique Arnaud Matagne, responsable du site bruxellois. "Lors de ces dialogues, les enfants peuvent dire qu'ils n'aiment pas l'œuvre, qu'ils sont choqués, qu'ils ne la comprennent pas et d'autres éléments où l'on cherche ensemble des réponses. L'idée est de leur apprendre à critiquer et analyser, faire comprendre que leur regard a aussi de la valeur".

DU VIRTUEL AU RÉEL

Bien souvent, les enfants qui entrent dans une Micro-Folie n'ont jamais visité un musée. "Le message consiste également à leur dire qu'il y a plein de musées dans leur ville, dans le monde. Ici, ils ont visité un musée virtuel, mais on pousse la porte du MoMuse juste à côté pour leur faire découvrir les différents métiers d'un musée (le conservateur, le guide, la billetterie...) et que l'espace culturel est aussi un espace professionnel".

Un espace qui se veut aussi un tremplin. "On les invite à entrer dans un musée pour découvrir les œuvres en vrai, d'être en contact avec des salles d'exposition. Car derrière un musée, il y a toujours des gens qui y ont mis une âme, un esprit. On évoque les premiers dimanches gratuits dans les musées qui sont une opportunité unique d'y aller en famille. Et après, pourquoi pas, revenir nous voir pour en parler".

CLASSES URBAINES

Depuis cette rentrée, la Micro-Folie molenbeekoise accueille des classes urbaines. Avec l'appui de Carla Fontes et José de Jong, des classes de 4^e primaire y passent une semaine (de 9 h à 15 h) pour repeindre, danser, écrire une chanson et participer à divers autres ateliers autour d'une ou plusieurs œuvres. Une Micro-Folie qui peut accueillir des groupes d'élèves d'humanités, d'étudiants, de seniors, de primo-arrivants ne maîtrisant quasiment pas le français... Il existe des modules pour différents publics. Les visites s'organisent uniquement sur rendez-vous. Elles se font par groupe de 10 à 15 enfants ou adultes. Chaque séance dure généralement une heure et est entièrement gratuite.

JULIEN SEMINCKX

Micro-Folie, 4 rue Mommaerts, 1080 Bruxelles.
T. 02.415.86.03
<http://reservation.micro-folies.com/>

REGARD D'ARTISTE

La fille du Barrow

La juriste Typh Barrow est devenue chanteuse à succès funky-soul. À la Maison Bégart bruxelloise, ce n'est pas seulement son passé de danseuse qui refait surface.



La Maison Bèjart occupe la partie supérieure d'un immeuble de la rue de la Fourche, à deux pas de La Monnaie. " C'est ici que Maurice Bèjart a habité entre 1963 et 1987, année où il a quitté Bruxelles pour Lausanne " précise le guide du jour, décryptant un duplex sous toit où le chorégraphe marseillais, vécut l'essentiel de sa vie bruxelloise, après son arrivée belge fin des années 1950. Le vaste appartement à poutres apparentes est, depuis 2008, une fondation d'utilité publique qui accueille l'univers de son ancien locataire. On y côtoie les bibliothèques définissant l'intérêt mondialiste du créateur et puis nombre de photographies d'un parcours unique, souvent gravé dans un noir et blanc mettant aussi en valeur les étoiles de passage, les danseurs Jorge Donne ou Rudolph Noureev. De quoi faire remonter chez Typh

Barrow une sève dansée. " J'ai énormément fait de danse, comme fille d'une maman ex-petit rat de l'opéra, qui a failli devenir danseuse étoile, mais qui a été coupée dans sa passion par ses parents. J'ai fait dix ans de danse classique plus de la danse jazz, contemporaine, hip-hop. Donc cet endroit me parle ".

SOIRÉE AU LOUVRE

À la veille d'un nouvel album planifié pour 2020, Typh évoque physiquement une sorte de Madonna jeune et brune : " j'adore ce compliment, elle a du chien, cette femme ". La visite de l'ancre de Bèjart amène aussi la question des premières découvertes de musées. " Mes parents, très branchés culture et patrimoine, adoraient certains musées et étaient de grands visiteurs d'abbayes. Nous, les enfants, cela nous gavait un peu, mais aujourd'hui c'est nous qui y allons, qui sommes en recherche de cela ! Mon premier souvenir, je devais avoir sept ou huit ans, est le Musée Delvaux à Saint-Idesbald. J'ai adoré parce que j'ai pris cette visite comme un jeu, avec cet univers de femmes nues, d'hommes en chapeaux, de têtes de mort. J'ai décrété que c'était mon peintre préféré, c'était aussi le seul que je connaissais ". La tentation est donc de céder à la rêverie, à l'enfantin, à la pureté, semence d'antan qui n'est pas asséchée aujourd'hui. Barrow pointe que la visite de musées et d'abbayes " a toujours été plus un plaisir qu'une tare, même si j'ai davantage l'habitude de cela lorsque je suis à l'étranger que dans mon propre pays ". La fille voyageuse pose d'emblée deux souvenirs forts, un belge, l'autre pas. La madeleine nationale se dessine lorsque Typh visite l'expo du photographe Steve McCurry, tenue à La Bourse de Bruxelles entre mars et août 2017. Le succès d'envergure - plus de 100 000 visiteurs - est tributaire des images de ce coureur de planète, mais aussi d'une scénographie jouant sur l'espace et les transparences. Typh reste bluffée par ce moment-là. " J'ai adoré, lance Typh, parce que c'était disposé en labyrinthe, chaque image étant formidablement mise en valeur. Il y avait un côté aérien et j'ai été impressionnée par toute cette disposition et le talent de McCurry pour capter les regards ". À l'étranger, elle vit une autre expérience, hors-norme. " Un soir, le musée étant fermé au public, j'ai donné un concert piano-voix privé au Louvre. Après le set, comme les invités, j'ai eu la possibilité de me balader dans les salles du musée, quasi déserté. Un truc de fous ".

3D ÉMOTIONNELLE

" J'apprécie beaucoup le fait d'avoir un bon guide ou un bon audioguide : cela vous coupe vraiment du monde. Je suis du genre à faire la visite de A à Z, sinon j'ai l'impression d'avoir loupé un truc. J'aime bien comprendre, et ça, c'est la valeur ajoutée du musée par rapport à ce qu'il est possible de trouver sur internet ! Une histoire se raconte, et pas seulement par les œuvres placées les unes à côté des autres ". Là, on se demande ce que la chanteuse Typh Barrow qui transforme ses souhaits en chansons - de la 3D émotionnelle - veut faire par rapport aux objets exposés. A-t-elle envie de mettre

son nez sur l'œuvre ? " Cela va dépendre de l'œuvre, certaines me sont complètement indifférentes, donc je vais passer devant. D'autres, la matière, la composition, vont me donner envie de m'en approcher, de toucher, même si on ne peut pas (sourire). Certaines pièces valent la peine à la fois de s'en approcher puis de s'en éloigner ". La conversation glisse sur la mémoire, caractéristique innée à toute auteure-compositrice chantant ses morceaux sur scène, avec très peu de filet. " Je pense avoir davantage une mémoire auditive que photographique. Je me souviens très mal des visages (...) et en même temps quand j'avalais mes syllabi en droit, c'était très visuel ! Je peux dire que j'ai une mémoire à court terme : je m'immerge très fort dans quelque chose et puis, au final, il me reste juste des bribes. J'oublie toujours la fin des films ".

POUPÉE DE CIRE

" J'aime donc bien aller voir les expos de photographes, de mon propre chef, sinon, je ne suis pas une ratte (...) de musée. Si j'ai une heure de temps libre, je vais plutôt aller en forêt : si je vais au musée, c'est parce que le sujet m'intéresse ! Je ne suis pas une grande connaisseuse encyclopédique donc, cela va plutôt se passer au feeling, à l'instinct ". Typh, étudiante à l'UCL, visite le jeune Musée Hergé - " coloré, ludique, sans surprises " - et " ado ", parcourt aussi le Musée Magritte, qui l'impressionne. " Parce que c'est aussi un peintre qui me fait rêver, qui est très coloré, qui porte quelque chose de très enfantin. De manière générale, je suis beaucoup moins attentive à l'allure des lieux qu'aux œuvres en elles-mêmes ". Typh aime néanmoins beaucoup le bâtiment du MIM, celui des instruments de musique. Peut-être parce qu'il s'y trouve des accointances à son propre travail, un chemin sonore définissant la partition des arts : " ils sont d'abord faits pour nous faire voyager, pour provoquer des sensations, des émotions. Lorsque vous vous immergez dans un musée, comme dans un concert, il y a une forme d'oubli de soi et de catapultage dans une autre dimension, celle de l'artiste. Les formes sont différentes, mais elles ont la même fonction : vous tirer du réel pour oublier un peu le quotidien. Et c'est ce que j'attends d'une expo ou d'un musée, que cela provoque des émotions, positives ou négatives. Et qu'en sortant de là, vous vous demandiez l'heure qu'il est ! " Revenant sur son terrain naturel, celui du concert, Typh, qui se présente comme " une romantique aimant le concret ", pointe bien une différence de dialectique : si jouer ses chansons en live crée une relation avec l'audience, la visite d'un musée est forcément plus unilatérale. Autrement dit, on n'a pas encore entendu un tableau s'exprimer sur le regard du visiteur. " Quand je suis sur scène, je donne, mais je reçois aussi énormément des gens. Un échange. Dans un musée, les œuvres sont figées et vont provoquer en nous des émotions, mais on ne pourra pas forcément le leur rendre ". Tiens, au fait, que pense la chanteuse bruxelloise de l'idée de finir chez Tussauds, Grévin ou ailleurs ? " Je crois que cela me ferait bizarre d'avoir des gens qui attrapent ma poupée de cire. S'il faut laisser une trace, je préférerais l'idée d'un documentaire ".



Focus : Grand-Place

La Grand-Place de Bruxelles compte certainement parmi les plus belles places du monde. Chacun peut s'y arrêter ou s'installer à l'une des terrasses pour en admirer ses joyaux architecturaux. Tout autour, on trouve des incontournables touristiques. Il y a bien sûr l'office du tourisme installé au pied de l'Hôtel de Ville, la Maison du Roi juste en face, la statue de l'Érasme, le Manneken-pis ou encore les rues piétonnes avec son Théâtre de Toone et les galeries Saint-Hubert abritant notamment un théâtre et un cinéma. Non loin, le Théâtre de la Monnaie d'où est partie l'indépendance de notre pays et bien d'autres plus ou moins célèbres. Parmi ceux-ci, des endroits méconnus, mais qui valent le détour. D'autant qu'il ne faut guère marcher beaucoup puisqu'ils se trouvent tous dans la fameuse zone Grand-Place, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998.

JULIEN SEMNINCKX

HOLLYWOOD ET BELLES DENTELLES



© WWW.BETEFEE.COM

Dans la rue de la Violette, qui mène de la Grand-Place vers la place Saint-Jean, il y a le Musée Mode & Dentelle. Un endroit à l'enseigne discrète qui cache des trésors d'histoire, de délicatesse et de raffinement. Cela fait deux ans que l'ancien Musée du Costume et de la Dentelle y a déménagé. Les lieux retracent l'histoire de cette parure née seulement au XVI^e siècle et qui était alors l'apanage des élites. Des dentelles à l'aiguille, comme à Venise, mais surtout aux fuseaux comme on en trouvait dans les Flandres et à Bruxelles. Une partie du musée se dédie à évoquer l'évolution des techniques de la dentelle au travers de murs didactiques, de tiroirs coulissants, de réalisations qu'on peut observer à la loupe et d'un cabinet des curiosités. Des tableaux anciens attestent que cela n'était pas un appareil uniquement féminin, mais que des hommes en portaient habituellement jusqu'à la fin du XVIII^e siècle : c'étaient surtout des cravates, des manchettes ou des volants aux jambes.

Un musée qui consacre aussi une grande partie de ses salles à une exposition temporaire. Jusqu'au 19 avril prochain, et depuis cet été, les lieux se dédient à Carine Gilson. " Cette styliste belge fête les 30 ans de sa Maison qui produit de la lingerie haute couture ", précise Caroline Esgain, conservatrice du Musée Mode & Dentelle. " Carine Gilson fabrique et développe ses propres collections de

lingerie qui ont un succès international. Elle fait des créations à partir d'incrustation de dentelles dans la soie. Elle rend la dentelle moderne, merveilleuse et séduisante. Ses créations sont notamment réalisées dans une manufacture bruxelloise qu'elle a rachetée et qui fabrique des combinaisons depuis 1928 ".

Une créatrice belge qu'Hollywood s'arrache. L'expo permet notamment d'admirer la combinaison longue de " La Belle et la Bête ". " En mousseline de soie rose poudre, avec incrustations de dentelle Cérès, elle a été achetée par Nicole Kidman chez Barneys à New York ". Il y a aussi le déshabillé Écume de la collection Égérie. " Il est porté par la James Bond girl Bérénice Marlohe dans le film Skyfall. Signe de la renommée de la styliste belge, la presse a immédiatement identifié la lingerie comme étant une création de Carine Gilson ".

Une exposition passionnante, sur plusieurs étages, qui dépoussière solidement la dentelle et fait rêver. À visiter avec un guide et une lampe de poche, qui sont fournis à l'accueil, car les pièces sont plongées dans la pénombre pour mieux s'imprégner de l'univers de la dentelle.

www.museemodeetdentelle.brussels

et lieux insolites

MANNEKEN-PIS EXHIBE SA GARDE-ROBE

Tout nu qu'il est, Manneken-Pis a aussi besoin de s'habiller. Surtout dans notre pays où le climat n'est pas des plus propices au naturisme. Heureusement, il peut compter sur de nombreux bienfaiteurs pour le vêtir. À tel point que sa collection de vêtements dépasse désormais le millier d'habits. Ainsi, Schaerbeek lui a tout récemment offert (le 17 septembre 2019) son 1030^e costume.

Une collection fabuleuse dont ne dispose aucune autre statue au monde.

Cela fait plus d'un an que le public peut découvrir une partie de son patrimoine en un nouveau lieu. La Garde-robe de Manneken-Pis a ouvert, en février 2017, au 19 de la rue du Chêne (juste à quelques pas de la statue). "On y expose 150 costumes qui tournent régulièrement au gré des dons et des thèmes", indique Gonzague Pluvinage, conservateur des lieux et de la collection de Manneken-Pis. Un musée qui expose non seulement des costumes, mais qui permet aussi de s'amuser à essayer de l'habiller (ce qui n'est guère évident). Des bornes informatiques renseignent sur les différents costumes par pays, disciplines sportives, professions, personnes et personnalités, associations caritatives, designers ou encore sur le thème du folklore.

www.mannekenpis.brussels



© JULIEN SEMINICKY

BÉJART, LA MODE ET VERSACE

La Maison Béjart fête ses 10 ans. Installée dans l'Îlot sacré, non loin de la Monnaie, elle se veut un centre d'archives du Ballet du XX^e siècle et un musée de la danse. Un lieu d'exposition installé dans l'immense loft (370 m²) où le chorégraphe a longuement séjourné dans notre capitale. "Maurice Béjart a vécu la plus longue période de sa vie à

Bruxelles puisqu'il y est arrivé en 1959 pour la création du Sacre du printemps et n'en est reparti qu'en 1987 pour Lausanne", indique Miché Robert qui l'a fréquenté pendant plus de vingt ans. Il est l'initiateur et le président de ce musée rendant hommage à celui qui fut surnommé le "Picasso de la danse".

Un musée qui compte une exposition



© JULIEN SEMINICKY

permanente "Béjart fête Bruxelles" montrant l'essentiel de l'œuvre du chorégraphe via divers documents originaux et d'exception. Mais il y a aussi les expos temporaires. Après "Béjart en tous genres", ce sera "Béjart et la mode" à partir du 22 novembre. L'expo évoquera les différentes collaborations du chorégraphe avec de nombreux stylistes, dont Gianni Versace qui a dessiné les costumes pour douze ballets. "Une profonde amitié s'est développée entre les deux créateurs. Le danseur et le couturier ont collaboré pour la première fois en 1983 sur le ballet Dionysos, jusqu'à la disparition inopinée de Versace en 1997. Dix ans après, en juillet 2007, Béjart lui rendait hommage dans son ballet en deux actes intitulé Grazie Gianni, con amore". L'exposition fera également un focus particulier sur la collaboration de Béjart avec le styliste bruxellois Jean-Paul Knott.

www.mauricebejart.be

UNE APP QUI DÉVOILE LA GRAND-PLACE



© JULIEN SEMINICKY

Toute neuve, toute fraîche, l'application pour mobile "Behind Brussels" révèle les spécificités de chacun des

bâtiments de la Grand-Place. Il suffit de la télécharger (mieux vaut sur le wifi, car elle fait plus de 500 Mo), de se rendre sur la Grand-Place et de scanner n'importe quel édifice s'y trouvant. "Il faut fixer le bâtiment de son pied au sommet, l'application en reconnaît la forme et donne ensuite différentes infos utiles sur celui-ci", indique Fabian Maingain, échevin de la Smart City. "Votre mobile évoque la fonction originale du bâtiment, son affectation actuelle, son histoire patrimoniale (façade, rénovations...), les mesures de protection qui l'entourent ainsi que quelques anecdotes". Une application sympa, gratuite et trilingue (français, néerlandais et anglais).

[Behind Brussels](http://BehindBrussels.be)

Les gens du coin : les musées

Tout acteur culturel se doit de soigner sa relation avec ses voisins et son quartier. Focus sur trois institutions qui relèvent ce défi. Sous le regard tantôt curieux, tantôt réjoui de leur voisinage.

“ Distants ”, “ élitistes ”, “ coupés du monde extérieur ”... Les préjugés persistent à propos des musées.

Désireux de changer cette perception, beaucoup s'emploient à s'ouvrir à leur voisinage de façons diverses.



MIMA ET ASSOCIÉS

Dernier arrivé sur le site de l'ex-Brasserie Bellevue le long du canal, le Mima Museum a fait sa place depuis trois ans dans le paysage de Molenbeek à l'image écornée par l'actualité. L'acteur culturel a tout de suite été mis face à la question de son rôle social à jouer dans le quartier. “ D'emblée, on a décidé d'axer nos relations vers la jeunesse et de collaborer en priorité avec trois associations locales, explique Stanislas de Poucques, le chargé de Com. On tisse des liens avec le milieu scolaire via le VaartKapoen pour des visites guidées suivies d'ateliers. De 6 classes au début, on est aujourd'hui à 40. On travaille avec TADA, Toekomst Ateliers de l'Avenir autour de rencontres pédagogiques entre professionnels de différents secteurs et élèves de fin de primaires. Et enfin, on s'est lié avec le BBA tout proche, club de boxe fréquenté par beaucoup de jeunes Molenbeekois du coin. Six fois par an, le MIMA met à leur disposition son espace accueil/resto pour qu'ils fassent des soirées au bénéfice de leur club. Ils organisent aussi des ateliers DJ ”.

Coach du club et figure très impliquée dans le quartier, Mohammed Idrissi savoure ce partenariat qu'il ne juge pas atypique : “ Boxe ou création esthétique, dans les deux cas c'est de l'art. Mais avec des publics différents qu'il faut faire se rencontrer. C'est bien de pouvoir diriger les jeunes vers un musée qui leur offre l'accès souvent gratuit à eux et leurs familles. C'est inspirant aussi pour les jeunes artistes locaux. Moi, je ne rate aucune expo, j'y ai même emmené mes parents et mes frères. ”

Dans l'imposant hôtel Meininger aux plus de 800 lits qui jouxte le MIMA, un autre voisin sourit. Andreas Kountouriotis, manager du lieu, apprécie son vis-à-vis. Sous un angle d'abord commercial. “ La présence d'un acteur culturel est importante pour le quartier et pour nous. Bientôt, le ticket d'accès au MIMA sera rajouté à nos réservations, à prix préférentiel. On fait aussi leur promo auprès des milliers de personnes qu'on héberge. Je le visite souvent, seul ou avec des membres du personnel. Il faut connaître ce qui est exposé pour pouvoir bien en parler. ”

Sur le trottoir à flanc de canal, passe Diego en route vers son domicile tout proche. “ J'habite ici depuis un an, mais avant, ma copine et moi venions déjà voir les expos. On continue, on revient même parfois une deuxième fois avec des amis et enfants, car c'est ludique et accessible. Un tel musée met de la vie, de l'animation, du passage ici. Ça fait franchir le canal à un public et aide à revaloriser Molenbeek ”.

vus par leurs voisins



© FERNAND LETIST

FAIRE MOUSSER LE WIELS

Sous les coups de ciseaux d'Ibrahim, les cheveux de Marc pleuvent lentement. Le premier a ouvert son Barbershop avenue Van Volxem il y a quatre mois ; le second l'a découvert en chemin vers son travail à l'espace social polyvalent Divercity. "Voisins" du Wiels, qui se dresse à un jet de pierre, aucun des deux n'y a un jour mis les pieds. "Pourtant, j'habite le quartier et j'aime l'art, note le jeune coiffeur. Ça viendra peut-être. Côté business, j'ignore encore si la présence du musée est un plus qui m'apportera de la clientèle. Être à côté sera peut-être bon pour ma visibilité. Et si le Wiels un jour me demande de faire chez eux un workshop, ou d'utiliser mon salon "artistiquement", pourquoi pas." Marc, son client bientôt retraité, embraye. "Je ne suis jamais entré au Wiels, pourtant je bosse juste à côté. Comme beaucoup de gens, j'ignore ce qu'on y montre. Il semble qu'un effort de communication auprès des personnes qui vivent et bossent dans le coin ne serait pas du luxe."

Pourtant, une fois passée la porte du Centre d'Art contemporain, sa communication manager Anne-Gaëlle Solé n'a aucun mal à aligner un paquet d'initiatives

déjà prises par le Wiels pour tisser des liens avec les habitants du quartier. Stages pour enfants et ateliers hebdomadaires avec les écoles ; participation au festival local SuperVlieg/SuperMouche et à des brocantes ; mise à disposition gratuite de carrés de potager à l'arrière du Wiels confiés à une vingtaine de familles du quartier, et recours à des jeunes du coin, tel Soufiane, depuis un an en contrat article 60 via le CPAS, après plus d'une décennie de bénévolat au sein du Wiels. "Dès l'ouverture, il y a 12 ans, j'ai été bénévole. Aujourd'hui, j'en suis un des gardiens. Un travail varié et plaisant, car les expos changent régulièrement. J'aime le contact avec les visiteurs et je découvre et apprends plein de choses. Pas mal de gens de mon entourage viennent le visiter".

Certains y viennent désormais gratuitement puisqu'une carte d'accès est offerte depuis un an à tous ceux qui habitent dans un rayon de 1 km autour du Wiels. De quoi accentuer l'envie des voisins/riverains à pousser la porte du 354, avenue Van Volxem. "On veut être acteur de la vie de quartier, mais sans jamais rien imposer ou forcer", conclut Anne-Gaëlle Solé.

MUSÉE À DOMICILE

"On trouvait super d'avoir "Mère et Enfant" de Ferdinand Schirren chez nous. C'était fun de mettre dans notre salon une œuvre qui dépeint une scène de vie dans un autre salon ixellois au XIX^e siècle" se réjouit Christos en repensant au tableau du Musée d'Ixelles. Rassurez-vous, il ne l'a ni volé ni recélé. Il est simplement l'un des voisins du musée autorisés à exposer une œuvre le temps d'un weekend à son domicile grâce à l'opération "Musée comme chez soi". L'initiative imaginée par le musée, fermé pour travaux de rénovation jusqu'en 2023, aide à ne pas se faire oublier et à créer ou resserrer des liens durables avec et pour son voisinage. "Ma compagne Alexandra et moi avons tout de suite été partants. C'était idéal pour participer à la vie de quartier et mieux connaître le musée. L'expérience crée des liens entre les voisins qui exposent, le public qui vient voir l'œuvre et le personnel du musée. Cela forme une petite communauté qui se voit régulièrement, notamment à chaque nouvelle édition, comme visiteurs d'autres foyers exposant d'autres œuvres, et aussi autour d'un barbecue annuel

organisé par le musée pour ses voisins", souligne Christos, habitant à 400 mètres du musée. Jusqu'à présent, 30 personnes ont joué au conservateur à domicile. Fin 2020, ils seront 60 à avoir accueilli autant d'œuvres quand s'achèvera le contrat de quartier Athénée qui intégrait l'opération.

"Nous réfléchissons à comment perpétuer ce concept jusqu'à notre réouverture. Notre volonté est d'être vecteur de relations entre nos voisins de quartier, visiteurs ou exposants. Certains dimanches, jusqu'à 300 personnes passaient d'un appartement à un autre, décrit Stéphanie Masuy, la responsable des publics du Musée d'Ixelles. Une commune avec un gros turn-over, et donc de nouveaux habitants qui ne nous connaissent pas. D'autres nous connaissent sans jamais être venus, d'autres ont une image figée des musées. La rencontre à domicile autour d'une œuvre, c'est vivre le musée d'une autre façon, grâce à tous nos voisins qui s'avèrent de merveilleux ambassadeurs."

FERNAND LETIST

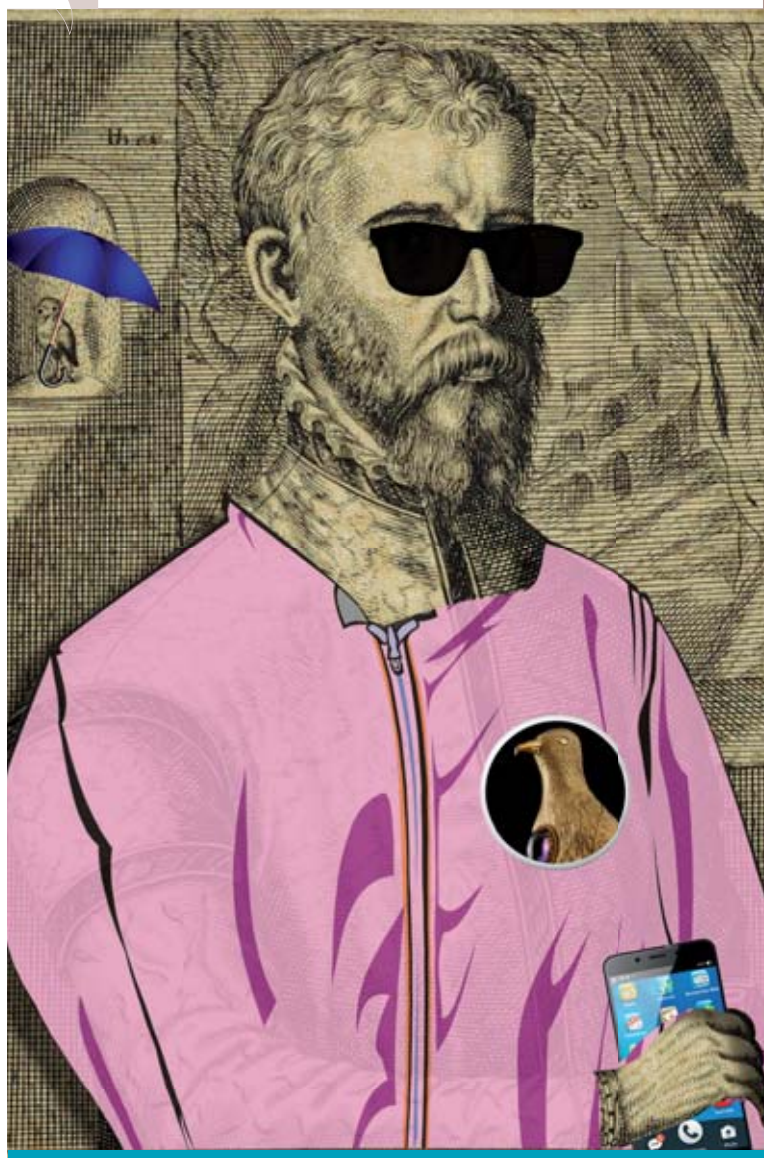


© CLÉMENTINE ROCHE



LES LEADERS DE LA
**DISTRIBUTION &
DE L’AFFICHAGE
CULTURELS** À
BRUXELLES

+32 (0)2 534 34 24
www.zoomoa.be



**LE TREM.A-
MUSÉE DES
ARTS ANCIENS
FAIT PEAU
NEUVE**

Au musée, le folklore estudiantin ?

Le folklore estudiantin, critiqué régulièrement lorsque surgissent des dérives de baptêmes, est-il voué à disparaître ? D'anciens étudiants œuvrent en faveur de sa pérennisation, au travers d'un projet muséal.



Les chansons paillardes, les pennes et calottes, les toges et tabliers doivent-ils être rangés au musée ? Une partie de la société civile plaide régulièrement pour la fin des traditions folkloriques estudiantines, convaincue par certaines dérives rapportées au moment des baptêmes. Critiqués de tout temps, les beuveries et troubles à l'ordre public font partie des pratiques festives du genre. Michel

Péters, historien de formation, les considère comme des éléments fondamentaux d'un véritable folklore, comparable à celui des carnivals : " Le folklore est un fait social, écrit cet illustre guindailleur liégeois, président d'honneur de l'Association générale des étudiants liégeois. Il y a folklore dès qu'un groupe social - peu importe sa taille - ne partage pas la culture dominante (par choix ou par contrainte) et s'en construit une autre destinée à traduire son identité. (...) Tout groupe social vivant dans un univers clos cherche à rendre la vie communautaire plus supportable en s'en affranchissant occasionnellement et symboliquement. La guindaille est la " soupape de sécurité " du monde estudiantin : une moquerie collective qui bloque momentanément le fonctionnement du système pédagogique et de l'ordre social. Elle désacralise temporairement l'ordre établi symbolisé par le recteur, le professeur, le bourgeois ou l'autorité en les ramenant au niveau de l'humanité. "

À l'instar des campagnes anti blackfaces (Père Fouettard, Noirauds de Bruxelles, Sauvage de la ducasse d'Ath...), perçues comme des reliquats d'un racisme et d'une négrophobie incompatibles avec les traditions contemporaines, les rituels du baptême sont toujours davantage décriés en raison des humiliations qu'ils imposent.



MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT
WWW.MUSEE-MARIEMONT.BE



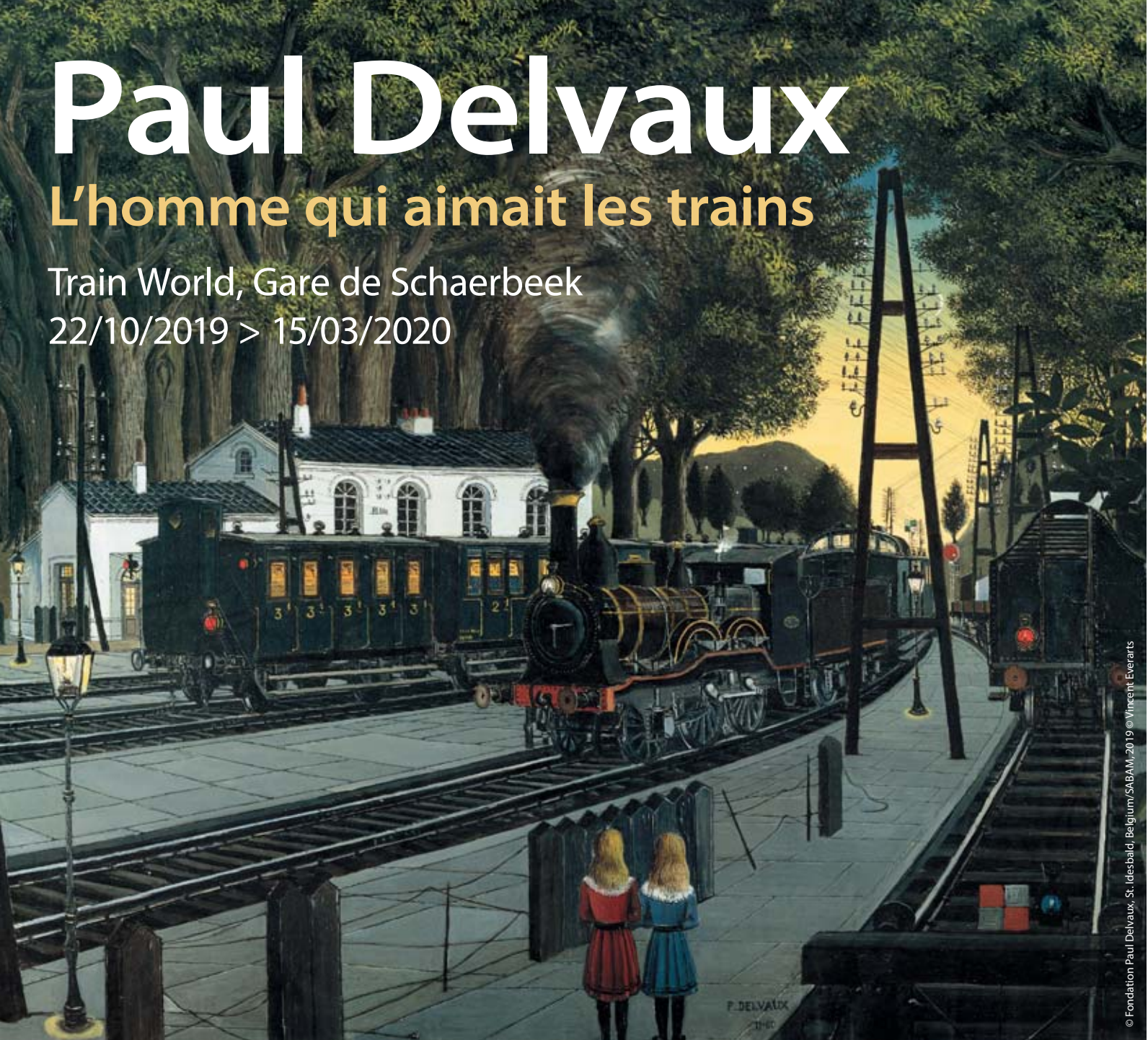
BYE BYE FUTURE ! L'ART DE VOYAGER DANS LE TEMPS - 25.01 > 24.05.2020

Paul Delvaux

L'homme qui aimait les trains

Train World, Gare de Schaerbeek

22/10/2019 > 15/03/2020



© Fondation Paul Delvaux, St. Idesbald, Belgium/SABAM, 2019 © Vincent Everaerts

Venez découvrir l'œuvre de Paul Delvaux, ce maître surréaliste passionné de trains et de gares, au coeur de l'époustouflante scénographie de Train World, le musée national du chemin de fer.

Exposition temporaire | Visites guidées adaptées | Promenade littéraire
Activité familiale | Dossiers pédagogiques adaptés | Evénements B2B en Nocturnes



Tel : 02/224.74.98
E-mail : info@trainworld.be
www.trainworld.be





POUR RESTER VIVANT, LE FOLKLORE DOIT-IL ÉVOLUER OU RESTER IMMUALE ?

Bien que bon an mal an, le taux d'étudiants participant aux "bleusailles" reste stable, variant de 5 à 10 %, certains craignent que la mauvaise publicité autour des baptêmes et les règlements académiques qui les encadrent finissent par menacer la tradition folklorique estudiantine.

Depuis une quinzaine d'années, d'anciens baptisés ont ainsi lancé le "Musée belge des Traditions estudiantines". L'institution n'est pas reconnue comme structure muséale et ne possède pas de lieu permanent d'exposition, mais a déjà collecté et archivé plusieurs milliers de documents et objets. "Notre objectif est de préserver et transmettre l'esprit des origines du folklore étudiant en Belgique, en Europe et dans le monde", explique son directeur, Régis Beuken. "Le grand public ne le connaît qu'au travers de ses excès médiatisés. Or, dès l'origine, il y a un siècle, alors que les moyens de transport et de communication n'étaient pas ce qu'ils sont, le baptême était un accélérateur d'intégration dans la vie étudiante et universitaire grâce à la camaraderie. Aujourd'hui, les choses ont évolué, mais le besoin de se sentir intégré dans une communauté reste intact. Par ailleurs, les rituels folkloriques estudiantins servent toujours de tremplin pour la vie adulte. Le baptême doit pour cela rester un jeu de rôles au travers duquel le bleu est invité à se rebeller, à prendre ses propres décisions : il permet alors au jeune adulte de se rencontrer et de rencontrer d'autres avec lesquels il partagera des expériences uniques, de façon solidaire."

Convaincus que le problème des excès commis par certains comités vient précisément de leur méconnaissance des fondements de ces traditions, ce sont les préjugés que les porteurs de ce projet espèrent mettre en avant, à travers une exposition dédiée au folklore estudiantin, à partir du 10 mars 2020, à l'Archéoforum de Liège. De quoi convaincre ceux qui pensent que tout cela ne vaut pas un fiffrelin ?

ISABELLE MASSON-LOODTS



FAMILY DAY



02.11.2019
10:00 > 17:00

MUSÉE DES ÉGOUTS

Porte d'Anderlecht | 1000 Bruxelles
museedesegouts.brussels

6+ **GRATUIT**





© KIM CAPPART

Une vague de participation citoyenne s'empare des musées !

Que peuvent apprendre les organisations artistiques de leurs publics ? Comment peuvent-elles nouer de véritables partenariats avec eux ? C'est pour tenter de répondre à ces questions que l'ASBL flamande Mooss et la coopérative Cera ont lancé en 2013 le projet nommé "Public à l'œuvre" (PAO) au musée M de Leuven. PAO est un projet participatif invitant les citoyens à co-créer un projet avec et dans un musée. L'objectif est de renouveler un dialogue entre les institutions d'art et leurs publics en apportant un changement plus durable dans leurs relations ; la finalité étant que le public ne soit plus un bénéficiaire passif du musée, mais devienne réellement un partenaire actif de l'institution. Après le succès de l'exposition participative "Reg'Arts

Décalsés" inaugurée en février 2016 aux musées des Beaux-Arts et de la Photographie de Charleroi, Cera, Mooss ainsi que l'ASBL Arts & Publics se sont rassemblés pour développer d'autres projets co-créatifs sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le Musée du Folklore et des Imaginaires de Tournai a été le premier à se lancer dans cette nouvelle expérience. Le projet maintenant terminé, c'est au tour du musée BELvue de poursuivre l'aventure.

"Un groupe de dix jeunes tournaisiens vous invite chaleureusement à découvrir l'exposition qu'il a conçue de A à Z !"

En octobre 2018 a débuté, au Musée du Folklore et

des Imaginaires de Tournai, la première expérience PAO coordonnée par l'ASBL Arts et Publics. Le projet est né de la collaboration entre le musée et la Maison de Jeune Masure 14. Pendant 6 mois, les participants, encadrés par une équipe de professionnels, ont pris en charge chaque étape du processus de création. De la conception de la thématique à l'organisation du vernissage, les apprentis commissaires ont eu carte blanche pour créer l'entièreté de l'exposition.

De la conception à la réalisation, retour sur les étapes clés d'un processus hors du commun

Avant de commencer tout type de réflexion concernant la création de l'exposition, l'équipe et le musée ont



© KIM CAPPART



© KIM CAPPART



© KIM CAPPART

dû déterminer ensemble le cadre dans lequel le projet prendra place. "Qu'est-ce qu'il est possible de faire ensemble ? Qu'est-ce que le musée offre comme espace ? Où prendront place les réunions ?" sont quelques questions auxquelles les partenaires ont dû répondre pour garantir la réussite du projet.

1. Lorsque le cadre a été établi et que toutes les questions pratiques ont été abordées, les choses sérieuses ont enfin commencé. Pendant plusieurs semaines, les volontaires ont participé à des workshops, ateliers, visites du musée et des réserves. Cette deuxième étape a été cruciale dans le processus. C'est lors de ces différentes animations que les idées, concepts et thématiques ont pu émerger. "Durant les premières semaines, le groupe a été confronté à des questions nouvelles, bizarres, mystérieuses, intrigantes... avec un objectif bien calculé : apprendre à faire dialoguer différents objets et idées", explique Kim Cappart, la médiatrice culturelle du projet.

2. Une fois la phase de workshops achevée, l'heure est venue pour les commissaires d'entrer dans le vif du sujet. L'objectif de cette étape : Trouver la thématique de l'exposition. Pour y arriver, il s'agit de se poser les bonnes

questions : "Que voulons-nous exprimer dans ce musée ? Quelles sont nos préoccupations ? Quel est notre message pour les futurs publics de notre exposition ?" Une fois toutes les idées émises par l'ensemble des participants, il a fallu faire un choix. Une tâche loin d'être évidente... Pendant de longues heures, le groupe s'est interrogé sur différentes thématiques comme leur identité tournaissienne et les spécificités de leur ville. "Comment refléter notre identité tournaissienne, comment exprimer les intérêts de notre génération dans le Musée de Folklore ? Tournai, c'est des pavés, c'est la pierre bleue qui glisse, c'est le lapin perdu, c'est un PV direct quand tu gares mal ta voiture..." En se posant toutes ces questions, le groupe a fait émerger un constat : s'il y a bien une chose qui réunit vraiment tous les Tournaisiens et les habitants du monde entier d'ailleurs, c'est le smartphone !

3. Le smartphone ne remplacera jamais...

Le smartphone touche des personnes du monde entier, certes, mais cet objet n'est pas vraiment spécifique à la ville de Tournai non plus... Alors, pour faire de cette expo un projet 100 % made in Tournai, les commissaires ont eu l'idée de faire dialoguer le smartphone avec le folklore existant de la ville. L'ensemble de cette réflexion a abouti

à l'exposition "Faux Contact". La thématique et le titre de l'exposition déterminés, l'heure est enfin venue de choisir le contenu de l'exposition. Les commissaires ont, dans un premier temps, fouillé les collections du musée : horloge, dictionnaire, carte, réveil, appareil photo... Les participants ont pioché un grand nombre d'objets remplacés, au fil du temps, par le smartphone. Et la liste fut longue !

Le choix du contenu validé, il était grand temps que cette exposition prenne forme : montage, organisation du vernissage et communication de l'événement, ce dernier mois de travail ne fut pas de tout repos. Mais après un travail de dur labeur, tout était enfin prêt pour accueillir les premiers visiteurs !

Vous n'avez pas encore eu l'occasion de visiter l'exposition Faux Contact ? Venez la découvrir au musée du Folklore et des Imaginaires de Tournai jusqu'en 2021 ! Rue des Sions 32-36, 7500 Tournai.

4. L'aventure se poursuit au BELvue

"Avec Public à l'œuvre, le BELvue souhaite laisser le champ libre aux visiteurs pour concevoir et réaliser une exposition qui sera présentée au grand public au printemps 2020."

BELVUE MUSEUM

La Belgique en 7 thèmes et 200 objets

Mont des Arts à côté du Palais Royal

www.belvue.be

BELVUE!
MUSEUM



CERTIFICAT INTERUNIVERSITAIRE

MÉDIATION CULTURELLE

LIÈGE - DE JANVIER À JUIN 2020

UNE FORMATION UNIQUE EN BELGIQUE
POUR LES PROFESSIONNEL·LE·S DU
SECTEUR CULTUREL AFIN DE
DÉVELOPPER ET OUTILLER LA
MÉDIATION CULTURELLE

Informations et inscription :
<http://husci.ulb.be>

Avec le soutien de



Hugo Pratt



PROLONGATION!

Les chemins du rêve
25.05 > 05.01.2020
FONDATION FOLON

info@fondationfolon.be – www.fondationfolon.be



NUAGES



Illustration: © CONG S.A. – Suisse

Le 16 août dernier a sonné la fin des inscriptions pour le musée BELvue. Pour participer au projet, aucune compétence ni expérience particulière n'étaient requises, pas besoin d'être amateur d'art ni connaisseur des musées non plus, le seul mot d'ordre : la motivation ! Comme l'explique le musée, " Nous souhaitons constituer un groupe multiple tant en âge, sexe, origines sociales ou culturelles, à l'image de la diversité belge. Les participants échangeront en français et en néerlandais. Car un groupe bilingue, c'est un maximum d'idées, d'échanges et... de Belgitude ! " Jeunes, retraités, travailleurs, un groupe de citoyens-commissaires âgés de 16 à 60 ans s'est constitué, le 4 septembre dernier, autour de la même envie : découvrir ce que monter une exposition pouvait bien vouloir dire.

5. Retour sur les premiers ateliers

Qui dit premier atelier dit bien évidemment : présentation de chacun. Mais pour rendre l'exercice un peu plus fun, quoi de mieux que de commencer par révéler aux autres son dessert préféré ! " C'est plus facile d'associer la tête de quelqu'un à l'image d'un tiramisù qu'à son prénom ! "

6. Deuxième atelier, cette fois dédié à des réflexions générales sur le musée. " J'ai une demi-journée de libre : je choisis d'aller au musée ou au sport ? Une exposition doit nous instruire, nous apprendre quelque chose VS une exposition doit surtout nous faire passer un bon moment ? Je préfère les visites guidées/je préfère visiter seul sans guide ". Pour chaque question, le groupe a dû se séparer en deux camps : à gauche le côté " d'accord " VS à droite le côté " pas d'accord ".

On retient aussi que le camp " sportif " a paradoxalement évoqué le côté " fatiguant " de la visite au musée, que Lieselot a été interloquée par une performance-épluchures de bananes dans un musée norvégien, que Dany a été assez surprise de confondre une œuvre d'art avec des tuyaux de plomberie, et que le débat philosophique sur " faut-il vraiment comprendre l'art contemporain ? " ne fait que commencer...

7. De Liège à Mons en passant par Bruxelles, voici la suite du programme

Et l'aventure est loin de s'arrêter en si bon chemin... Le prochain musée à tenter l'expérience PAO n'est autre que le Musée d'Art contemporain de la ville d'Eupen l'IKOB.

L'appel à participants sera lancé d'ici novembre et sera clôturé début janvier 2020. Il faudra attendre octobre de l'année prochaine pour découvrir l'exposition au sein du musée. Après la finalisation du projet aux musées BELvue et à l'IKOB en 2020, PAO se développera également dans le Musée de la Vie Wallonne, le MADmusée, les Musées de la Ville de Liège, le Pôle Muséal de la Ville de Mons, ainsi qu'au Musée de La Fonderie à Bruxelles.

Intéressé(e) par l'expérience dans un de ces musées ? Les informations arrivent bientôt !



5

© KIM CAPPART



6

© KIM CAPPART



7

© LUDOVIC BELLARD

ARTS & PUBLICS

150 musées gratuits

chaque 1^{er} dimanche du mois

PÔLE MUSÉES

Fêtes de la gratuité dans les musées

Expositions participatives

Pour 50 cents t'as de l'art !

Trois pôles
pour un cercle de
valeurs

Ateliers
de création de
JEUX VIDÉOS

JEU
VIDEO
& SOCIÉTÉ

PÔLE JV

ISP
& MÉDIATION
CULTURELLE

Accompagnement
de PROJETS

PÔLE ISP



Toutes les infos
et actualités sur :

www.artsetpublics.be

Fin de l'année rime avec gratuité !

En collaboration avec 150 musées belges, Arts&Publics vous propose de découvrir, chaque premier dimanche du mois, un nouveau musée gratuitement. Plus qu'une simple visite, des animations, activités ainsi que des visites guidées sont également proposées lors de ces événements. Voici le programme de cette fin d'année 2019.



© GUY DUBREILCO



© MAISON AUTRIQUE

LE DIMANCHE 3 NOVEMBRE

Au musée du Folklore et des Imaginaires, une exposition participative entièrement conçue par des jeunes Tournaisiens

Ancré dans un immeuble du XVII^e siècle, le Musée du Folklore et des Imaginaires vous ouvre gratuitement ses portes le 3 novembre prochain. Entrez dans ce lieu et remontez le fil du temps pour y découvrir les différentes traditions des Tournaisiens entre les années 1800 et 1950. Fêtes, cortèges, jeux d'antan... les 23 salles du musée vous plongeront dans la vie quotidienne des ancêtres de la ville.

Venez également découvrir la nouvelle exposition "Faux Contact", exposition co-créative installée depuis peu entre les murs du musée. "Faux Contact" se présente comme un dialogue étonnant qui lie le folklore tournaisien avec... le smartphone ! De nombreuses questions et réflexions sur la place du smartphone et son impact dans notre quotidien sont au cœur de cette exposition atypique. À 14h30 et à 16h30, des visites guidées seront organisées par les commissaires de l'exposition. Pour y participer, une inscription à l'avance est préférable. Par ailleurs, une dégustation de vins bio sera également proposée au sein du musée.

Infos pratiques

Adresse : Réduit des Sions 36, 7500 Tournai
Téléphone : 069 22 40 69
Horaire : de 10h à 17h30

LE DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE

**Musée Autrique :
Entre Art Nouveau et bande dessinée**

Érigée en 1893 d'après les plans de Victor Horta, la Maison Autrique apparaît comme une œuvre marquante dans la carrière du célèbre architecte. En effet, si l'édifice évoque encore un certain éclectisme, les matériaux choisis et l'élaboration d'un langage ornemental basé sur la courbe annoncent indubitablement l'Art Nouveau.

À l'occasion de la fête de la gratuité, la Maison Autrique permettra aux visiteurs d'en apprendre plus sur la vie quotidienne au début du XX^e siècle et de découvrir l'exposition : "Le Dernier Pharaon - Une aventure de Blake et Mortimer".

Des visites guidées "flash" auront lieu tout au long de l'après-midi. Pour les familles, un livret-jeu sera disponible gratuitement à l'accueil et un atelier créatif permettra aux enfants de repartir avec leur propre maison Art Nouveau.

Infos pratiques

Adresse : Chaussée de Haecht 266, 1030 Schaerbeek
Téléphone : 02 215 66 00
Horaires : de 12h à 18h,
visites guidées flash en français :
14h ; 14h30 ; 15h ; 15h30 ; 16h ; 16h30.

i : Access-i s'adresse aux publics ayant des besoins spécifiques. Il permet d'identifier le niveau d'accessibilité d'un bâtiment ou d'un site et de prendre connaissance des informations relatives à ses conditions d'accès. www.access-i.be

ANDENNE

Centre archéologique de la grotte Scladina

🕒 Visite guidée gratuite de la grotte à 14H
📍 339D, rue Fond des Vaux • 5300 Sclayn-Andenne
☎ 081 58 29 58 🌐 www.scladina.be

Musée de la Céramique

🕒 Fermeture temporaire (réouverture prévue début 2020)
📍 29, rue Charles Lapierre • 5300 Andenne
☎ 085 84 41 81 🌐 www.ceramandenne.be

ARLON

Musée archéologique i

🕒 13H30 ⇒ 17H30 fermé pendant les vacances d'hiver
📍 13, rue des Martyrs • 6700 Arlon
☎ 063 21 28 49 🌐 www.museearcheoaron.be

Musée Gaspar

🕒 13H30 ⇒ 17H00 d'avril à septembre
📍 16, rue des Martyrs • 6700 Arlon
☎ 063 60 06 54 🌐 www.museegaspas.be

ATH

Espace Gallo-Romain

🕒 14H00 ⇒ 18H00
📍 2, rue de Nazareth • 7800 Ath
☎ 068 68 13 20 🌐 www.gallo-romain.ath.be

BARSY-FLOSTOY

Musée Monopoli

🕒 14H00 ⇒ 17H00 d'avril à septembre
📍 9, rue du Musée • 5370 Bary-Flostoy
☎ 083 61 24 70 🌐 www.musee-monopoli.be

BASTOGNE

Musée en Piconrue i

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 2, place en Piconrue • 6600 Bastogne
☎ 061 55 00 55 🌐 www.piconrue.be

L'Orangerie

🕒 14H00 ⇒ 18H00
📍 30, parc Elisabeth, rue Porte Haute • 6600 Bastogne
☎ 061 32 80 17 🌐 www.lorangerie-bastogne.be

BEAUVECHAIN

First Wing historical center-Golden Falcon

🕒 13H00 ⇒ 18H00
📍 Quartier Charles Roman • 1320 Beauvechain
☎ 02 442 52 93 🌐 <http://musee.1wing.free.fr>

BINCHE

Musée international du Carnaval et du Masque i

🕒 10H30 ⇒ 17H00
📍 10, rue Saint-Moustier • 7130 Binche
☎ 064 33 57 41 🌐 www.museedumasque.be

BOUSSU-HORNU

Site du Grand-Hornu 1 site/2 musées

MAC's (Musée des Arts contemporains)
CID Centre d'innovation et de design i
🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 82, rue Sainte-Louise • 7301 Hornu
☎ 065 65 21 21 🌐 www.grand-hornu.eu

BRUXELLES

Art & marges musée

🕒 11H00 ⇒ 18H00
📍 314, rue Haute • 1000 Bruxelles
☎ 02 533 94 90 🌐 www.artetmarges.be

Bibliotheca Wittockiana

🕒 10H00 ⇒ 17H00
📍 23, rue du Bémel • 1150 Bruxelles
☎ 02 770 53 33 🌐 www.wittockiana.org

Cinematek

🕒 14H30 ⇒ 22H00 (accès libre à la "WUNDERKAMMER", cabinet de curiosités)
📍 9, rue Baron Horta • 1000 Bruxelles
☎ 02 551 19 00 🌐 www.cinematek.be

Espace photographique Contretype

🕒 13H00 ⇒ 18H00 sauf dimanches fériés
📍 4A, Cité Fontainas • 1060 Bruxelles
☎ 02 538 42 20 🌐 www.contretype.org

Experience.Brussels

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 4, rue Royale • 1000 Bruxelles (1^{er} étage BIP Brussels)
☎ 02 563 61 11 🌐 www.experience.brussels

La Fonderie, Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail

🕒 14H00 ⇒ 17H00
📍 27, rue Ransfort • 1080 Bruxelles
☎ 02 410 99 50 🌐 www.lafonderie.be

GardeRobe MannekenPis

🕒 10H00 ⇒ 17H00
📍 19, rue du Chêne • 1000 Bruxelles
☎ 02 514 53 97 🌐 www.mannekenpis.brussels

Les Halles Saint-Géry

🕒 10H00 ⇒ 24H00
📍 1, Place Saint-Géry • 1000 Bruxelles
☎ 02 502 44 24 🌐 hallesaintgeroy.be

La Maison Autrique

🕒 12H00 ⇒ 18H00
📍 266, chaussée de Haecht • 1030 Bruxelles
☎ 02 215 66 00 🌐 www.autricque.be

La Maison des Artistes

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 14, rue du Bronze • 1070 Bruxelles ☎ 02 521 91 48

Maison de l'Histoire européenne

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 135, rue Belliard • 1000 Bruxelles
🌐 www.historia-europa.ep.eu

Maison Maurice Béjart

🕒 14H00 ⇒ 18H00
📍 49, rue de la Fourche • 1000 Bruxelles
☎ 02 511 31 55 🌐 www.mauricebejart.be

La Médiatine

🕒 14H00 ⇒ 18H00 (fermée pendant les montages et démontages)
📍 1, allée Pierre Levie • 1200 Bruxelles
☎ 02 761 60 29 🌐 www.wolubilis.be

Le Jardin de sculptures

🕒 Accès permanent
📍 Avenue Emmanuel Mounier • 1200 Bruxelles
☎ 02 764 44 41

Le Jardin des plantes médicinales Paul Moens

🕒 Accès permanent
📍 Entre l'avenue Emmanuel Mounier et l'avenue de l'Idéal • 1200 Bruxelles ☎ 02 764 41 29

Micromusée de la Frite • Home Frit' Home

🕒 13H30 ⇒ 18H00
📍 242, rue des Alliés • 1190 Bruxelles
☎ 0495 23 01 63 🌐 www.homefrithome.be

MoMuse, musée communal de Molenbeek-Saint-Jean

🕒 13H00 ⇒ 18H00
📍 2A, rue Mommaerts • 1080 Bruxelles
☎ 02 412 08 12 🌐 www.momuse.be

Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation

🕒 13H00 ⇒ 17H30 (visite gratuite à 15H)
📍 21, rue du Moulin à vent • 1140 Bruxelles
☎ 02 245 37 79 🌐 www.moulindevere.be

Musée communal Pieter Cnops

🕒 13H00 ⇒ 17H00
📍 11-13, rue Edouard Stuckens • 1140 Bruxelles
☎ 02 245 84 78 🌐 www.evere.be

Musée d'Art spontané

🕒 13H00 ⇒ 17H00
📍 27, rue de la Constitution • 1030 Bruxelles
☎ 02 426 84 04 🌐 www.musee-art-spontane.be

Musée du Béguinage

🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 14H00 ⇒ 17H00
📍 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
☎ 02 521 13 83 🌐 www.erasmushouse.museum

Musée du Jouet

🕒 10H00 ⇒ 13H00 et 14H00 ⇒ 18H00
📍 24, rue de l'Association • 1000 Bruxelles
☎ 02 219 61 68 🌐 www.museedujouet.eu

Musée de la Maison d'Erasme

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
☎ 02 521 13 83 🌐 www.erasmushouse.museum

Musée de la Médecine – Campus Erasme

🕒 13H00 ⇒ 16H00
📍 808, route de Lennik • 1070 Bruxelles
☎ 02 555 34 31 🌐 www.museemedecine.be

Musée de la Ville de Bruxelles (dit aussi La Maison du Roi)

🕒 10H00 ⇒ 17H00
📍 Grand-Place • 1000 Bruxelles
☎ 02 279 43 50 🌐 www.museumcitymuseum.brussels

Musée de l'Église orthodoxe

🕒 12H00 ⇒ 13H00
📍 36, avenue de Stalingrad • 1000 Bruxelles
☎ 02 502 52 77 🌐 www.orthodoxia.be

Musée du Slip de Bruxelles

🕒 Entrée gratuite, tous les jours de 11H00 à 18H00
📍 123, rue Haute • 1000 Bruxelles
☎ 02 503 88 53 🌐 <http://attitudeartgallery.com>

Musée Mode & Dentelle

🕒 10H00 ⇒ 17H00
📍 12, rue de la Violette • 1000 Bruxelles
☎ 02 213 44 50 🌐 www.fashionandlacemuseum.brussels

Musée national de la Résistance

🕒 Fermé jusqu'en 2022 pour cause de rénovation.
📍 14, rue Van Lint • 1070 Anderlecht
☎ 02 522 40 41 🌐 www.museumresistance.be

Maison-musée René Magritte (Jette)

🕒 10H00 ⇒ 18H00 (sur réservation uniquement)
📍 135, rue Essegem • 1090 Bruxelles
☎ 02 428 26 26 🌐 www.magrittemuseum.be

Musée Juif de Belgique (expos permanentes et parfois les temporaires)

🕒 10H00 ⇒ 17H00
📍 21, rue des Minimes • 1000 Bruxelles
☎ 02 512 19 63 🌐 www.mjbb-jmb.org

Parlamentarium

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 Bâtiment Willy Brandt • 100, place du Luxembourg • 1050 Bruxelles ☎ 02 283 22 22
🌐 www.europarl.europa.eu/parlamentarium

Le Parc Monumento

🕒 11H00 ⇒ 18H00
📍 8, square Camille Paulsen • 1070 Bruxelles
☎ 0470 57 40 62 🌐 www.monumento.brussels

BUZENOL

Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge

🕒 14H30 ⇒ 18H00 d'avril à novembre
📍 Site de Montauban-Buzenol, rue de Montauban • 6743 Buzenol ☎ 063 22 99 85 🌐 www.caclb.be

CHARLEROI

BPS22 - Musée d'art de la Province de Hainaut

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 22, Boulevard Solvay • 6000 Charleroi
☎ 071 27 29 71 🌐 www.bps22.be

Le Bois du Cazier, patrimoine mondial de l'Unesco

1 site/2 musées
Musée de l'Industrie • Musée du Verre
🕒 10H00 ⇒ 18H00 (fermé du 6 au 13 janvier inclus)
📍 80, rue du Cazier • 6001 Charleroi (Marcinelle)
☎ 071 88 08 56 🌐 www.leboisducazier.be

Musée de la Photographie

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 11, avenue Paul Pastur • 6032 Charleroi (Mont-s-Marchienne)
☎ 071 43 58 10 🌐 www.museephoto.be

Musée des Beaux-Arts

🕒 12H00 ⇒ 18H00 (fermé pour cause de déménagement : réouverture en 2021)
📍 Anciennes écuries de la caserne Defeld • boulevard Mayence • 6000 Charleroi
☎ 071 86 11 35/36 🌐 www.charleroi-museum.be

Centre de Culture scientifique de l'ULB (Parentville)

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 227, rue de Villers • 6010 Charleroi (Couillet)
☎ 071 60 03 00 🌐 www.ulb.ac.be/ccs

CHÂTELET

Maison de la Poterie

🕒 8H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30
📍 4, rue Général Jacques • 6200 Bouffloulx ☎ 071 39 51 77
🌐 www.chatelet-anime.jimdo.com/maison-de-la-poterie

COMBLAIN-AU-PONT

Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

🕒 13H00 ⇒ 17H00 (fermé les 1^{ers} dimanches de décembre et de janvier)
📍 1, place Leblanc • 4170 Comblain-au-Pont ☎ 04 369 99 76
🌐 www.maisondesdecouvertes.be/le-musee-du-pays-dourthe-ambleve

COMINES-WARNETON

Musée de la Rubanerie cominoise

🕒 10H30 ⇒ 12H00 de mai à octobre (visite guidée à 10H30)
📍 3, rue des Arts • 7780 Comines-Warneton
☎ 056 58 77 68 🌐 www.larubanerie.be

DINANT

Maison du Patrimoine médiéval mosan

🕒 10H00 ⇒ 18H00 de novembre à mars
10H00 ⇒ 17H00 le reste de l'année
📍 16, place du Bailliage • 5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)
☎ 082 22 36 16 🌐 www.mppmm.be

La Maison de Monsieur Sax

🕒 9H00 ⇒ 19H00
📍 37, rue Sax • 5500 Dinant
☎ 081 21 39 39 🌐 http://sax.dinant.be/

DEUX PETITS MUSÉES BRUXELLOIS SONT GRATUITS TOUS LES JOURS DU MARDI AU VENDREDI

Ils ne sont accessibles le samedi et le dimanche que pour des visites guidées payantes sur réservation.

Musée Antoine Wiertz

🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 12H45 ⇒ 17H00
📍 62, rue Vautier • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 17 18 🌐 www.fine-arts-museum.be

Musée Constantin Meunier

🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 12H45 ⇒ 17H00
📍 59, rue de l'Abbaye • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 44 49 🌐 www.fine-arts-museum.be

LES MUSÉES GRATUITS LE 1^{er} DIMANCHE DU MOIS DANS L'EUROMÉTROPOLE LILLE-KORTRIJK-TOURNAI

À Kortrijk Broelmuseum - Broelkaai 6 - www.kortrijk.be • Texture - Musée de la Lys et du Lin - Noordstraat 28 - www.texturekortrijk.be • Kortrijk1302 - Un jour, sept siècles - Begijnhofpark - www.kortrijk1302.be
À Lille Palais des Beaux-Arts - Place de la République - www.pba-lille.fr À Roubaix La Piscine - 23, rue de l'Espérance - www.roubaix-lapiscine.com À Tourcoing MUBa Eugène Leroy - 2, rue Paul Doumer - www.muba-tourcoing.fr
• Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains - 22, rue de Fresnoy - 59202 Tourcoing - www.lefresnoy.net
À Villeneuve d'Ascq LaM - 1, allée du Musée - www.musee-lam.fr

LES MUSÉES GRATUITS LE 1^{er} MERCREDI DU MOIS À BRUXELLES ET EN WALLONIE

Argos de 11H00 à 21H00 - www.argosarts.org Bastogne Barracks Visites guidées uniquement, départ à 14H00 (toute l'année) - www.bastogne-barracks.be Musée de la Porte de Hal de 13H00 à 17H00 - www.kmkg-mrah.be Musée des Instruments de Musique (MIM) de 13H00 à 17H00 - www.mim.be Musée des Sciences naturelles de 13H00 à 17H00 - www.sciencesnaturelles.be Musée du Cinquantenaire (MRAH) de 13H00 à 17H00 - www.kmkg-mrah.be Musées royaux des Beaux-Arts (Musée Oldmasters, Musée Magritte, Musée Fin-de-Siècle, Musée Modern) de 13H00 à 17H00 - www.fine-arts-museum.be Wiels, Musée d'Art contemporain de 11H00 à 21H00 - www.wiels.be Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de 13H00 à 18H00 - www.klm-mra.be Fondation Boghossian - Villa Empain de 11H00 à 18H00 - www.villaempain.com

LES MUSÉES GRATUITS LE DERNIER MERCREDI DU MOIS À ANVERS

Dix musées d'Anvers sont pour leur part gratuits le dernier mercredi du mois, de 10H00 à 17H00. La plupart des sites internet bénéficient d'une version française.

Letterenhuis www.letterenhuis.be Maagdenhuismuseum www.maagdenhuismuseum.be Maison Rubens www.rubenshuis.be MAS www.mas.be Middelheim Musée de sculptures en plein air dans le parc Middelheim (gratuit tous les jours) www.middelheimmuseum.be Musée Mayer van den Bergh www.museummayervandenberg.be Musée Plantin-Moretus www.museumplantinmoretus.be Red Star Line Museum www.redstarline.be Rockoxhuis www.rockoxhuis.be Vleeshuis www.museumvleeshuis.be

Musée du Train miniature

🕒 14H00 ⇒ 18H00 de mai à septembre
📍 122B, rue de France • 5544 Heer-Agimont
☎ 082 21 98 28 🌐 tmhm02.skyblog.com

DURBUY

La Maison des Mégalithes de Wéris

🕒 10H00 ⇒ 17H30 et 10H00 ⇒ 18H00 en juillet-août
📍 7, place Arsène Soreil • 6940 Durbuy
☎ 086 21 02 19
🌐 www.megalithes-weris.be

Le Musée d'Art moderne et contemporain de Durbuy

🕒 13H00 ⇒ 18H00 de mai à septembre
📍 21, rue du Comte Théodule d'Ursel • 6940 Durbuy
☎ 086 43 47 95

EUPEN

IKOB - musée d'Art contemporain

🕒 13H00 ⇒ 18H00
📍 12B, Rotenberg • 4700 Eupen
☎ 087 56 01 10 🌐 www.ikob.be

FLÉMALLE

Préhistomuseum

🕒 10H00 ⇒ 17H00 de novembre à mars
📍 128, rue de la Grotte • 4400 Flémalle (Ivoz-Ramet)
☎ 04 275 49 75
🌐 www.prehisto.museum.be

Centre wallon d'art contemporain - La Châtaigneraie

🕒 14H00 ⇒ 18H00 (fermé pendant les montages d'expos) gratuit toute l'année
📍 19, chaussée de Ramiou • 4400 Flémalle
☎ 04 275 33 30 🌐 www.cwac.be

FLORENNES

Musée Spittfire

🕒 Sur réservation, uniquement pour les groupes
📍 Base J. Offenbergh, accès musée via le Corps de Garde, • rue de Chaumont • 5620 Florennes ☎ 02 442 63 44
🌐 www.museespittfire-florennes.be

GODINNE-YVOIR

La Vieille Ferme • Musée archéologique de la Haute-Meuse

🕒 13H30 ⇒ 17H30
📍 1, rue du Prieuré • 5530 Godinne
☎ 082 61 25 33 🌐 www.yvoir.be

GOESNES

Musée Héritage 1 : Histoire de la Terre et de l'Homme

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 Ruelle de l'Agent, à côté du 66, rue du Pilon • 5353 Goesnes
☎ 0475 68 44 94
🌐 http://museeheritagedegoennes.eklablog.com

Musée Héritage 2 : La Grande Guerre

🕒 10H00 ⇒ 18H00
📍 72/a, chemin de Tahier • 5353 Goesnes ☎ 0475 68 44 94
🌐 http://museeheritagedegoennes.eklablog.com

Musée Héritage 3 : Ecole en Héritage

🕒 10H00 ⇒ 18H00 ou sur rendez-vous
📍 Ruelle de l'Agent, à côté du 66, rue du Pilon • 5353 Goesnes
☎ 0475 68 44 94
🌐 http://museeheritagedegoennes.eklablog.com

HÉLÉCINE

Musée Armand Pellegri

🕒 13H00 ⇒ 17H00 de novembre à mars et 14H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre
📍 15, rue du Moulin • 1357 Hélicine
☎ 019 65 69 90 🌐 www.helecine-map.be

HERSTAL

Musée de la Ville de Herstal

🕒 13H00 ⇒ 17H00
📍 45, place Licourt • 4040 Herstal
☎ 04 256 87 90 🌐 www.herstal.be

Les horaires indiqués sont ceux pratiqués le premier dimanche du mois. Si vous envisagez de visiter un musée présent dans la liste, il est prudent de consulter leurs horaires.

HUY

Ecomusée de Ben Ahin

- ⌚ 14H00 ⇒ 17H00 d'avril à octobre et 14H00 ⇒ 18H00 juillet et août
- 📍 65, avenue de Beaufort • 4500 Huy (Ben-Ahin)
- ☎ 085 21 13 78 🌐 www.huy.be

Fort et Mémorial

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre et 14H00 ⇒ 18H00 juillet et août
- 📍 Chaussée de Napoléon • 4500 Huy
- ☎ 085 21 53 34 🌐 www.huy.be

Musée communal

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00 de mi-mai à fin septembre (autres dates sur rendez-vous)
- 📍 20, rue Vankeerberghen • 4500 Huy
- ☎ 085 23 24 35 🌐 www.huy.be

Musée de la Vie tihangeoise

- ⌚ 13H30 ⇒ 17H30 d'avril à octobre
- 📍 19, rue du Centre • 4500 Huy
- ☎ 085 21 41 38 🌐 www.huy.be

ITTRE

La Forge-Musée

- ⌚ 14H00 ⇒ 17H00 d'avril à novembre
- 📍 14, rue Basse • 1460 Ittre
- ☎ 067 64 87 74 🌐 www.ittre.be

Musée Marthe Donas

- ⌚ 11H00 ⇒ 17H00 (heure d'hiver) et 14H00 ⇒ 18H00 (heure d'été)
- 📍 Espace Bauthier • 36, rue de la Montagne • 1460 Ittre
- ☎ 0471 21 63 88 🌐 www.museemarthedonas.be

LA LOUVIÈRE

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie - Bruxelles

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 1, place des Fours Bouteilles • 7100 La Louvière
- ☎ 064 23 60 70 🌐 www.keramis.be

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 10, rue des Amours • 7100 La Louvière
- ☎ 064 27 87 27 🌐 www.centredelagravure.be

Bois-du-Luc, Musée de la Mine et du Développement durable

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00 de mai à octobre
- 📍 2b, rue Saint-Patrice • 7110 Houdeng-Aimeries (La Louvière)
- ☎ 064 28 20 00 🌐 www.ecomuseeboisduluc.be

Musée Ianchelevici

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 21, place Communale • 7100 La Louvière
- ☎ 064 28 25 30 🌐 www.lemill.be

LESSINES

Hôpital Notre Dame à la Rose

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H30
- 📍 Place Alix du Rosoit • 7860 Lessines
- ☎ 068 33 24 03 🌐 www.notredamealarose.be

LIBRAMONT

Musée des Celtes

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 1, place Communale • 6800 Libramont
- ☎ 061 22 49 76 🌐 www.museedesceltes.be

LIÈGE

Aquarium-Museum

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 22, Quai Van Beneden • 4020 Liège
- ☎ 04 366 50 21 🌐 www.aquarium-museum.uliege.be

Archéoforum

- ⌚ 13H00 ⇒ 17H00
- 📍 Place Saint-Lambert • 4000 Liège
- ☎ 04 250 93 70 🌐 www.archeoforumdeliege.be

La Boverie (expos permanentes et parfois les temporaires)

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 Parc de la Boverie • 4020 Liège
- ☎ 04 238 55 01 🌐 www.laboverie.com

La Cité Miroir (expos permanentes et parfois les temporaires)

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00 (fermé les dimanches du 1^{er} juillet au 31 août)
- 📍 22, place Xavier Neujean • 4000 Liège
- ☎ 04 230 70 50 🌐 www.citemiroir.be

Grand Curtius

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 136, Féronstrée • 4000 Liège
- ☎ 04 221 68 17 🌐 www.grandcurtiusliege.be

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre
- 📍 17, bd. Raymond Poincaré • 4020 Liège
- ☎ 04 342 65 63 🌐 www.mmil.ulg.ac.be

Mulm • Musée du Luminaire

- ⌚ 10H00 ⇒ 17H00
- 📍 2, rue Mère Dieu • 4000 Liège
- ☎ 04 223 75 37 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée d'Ansembourg

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 114, Féronstrée • 4000 Liège
- ☎ 04 221 94 02 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée Grétry

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 34, rue des Récollets • 4020 Liège
- ☎ 04 343 16 10 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée des Transports en commun

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00 de mars à novembre
- 📍 9, rue Richard Heintz • 4020 Liège
- ☎ 04 361 94 19 🌐 www.musee-transports.be

Musée de la Vie wallonne

- ⌚ 9H30 ⇒ 18H00
- 📍 Cour des Mineurs • 4000 Liège
- ☎ 04 279 20 31 🌐 www.provincedeliege.be

Musée en Plein Air du Sart-Tilman

- ⌚ du lever au coucher du soleil
- 📍 Domaine de l'Université de Liège • Sart-Tilman • Parking 14 et 15 (suivre le fléchage des parkings dans le domaine)
- ☎ 04 366 21 09 🌐 www.museepla.ulg.ac.be

LOGNE

Musée Archéologique de Logne

- ⌚ 13H00 ⇒ 18H30 d'avril à novembre
- 📍 1, rue de la Bouverie • 4190 Vieuxville
- ☎ 086 21 20 33 🌐 www.chateau-logne.be

LOUVAIN-LA-NEUVE

Musée Hergé Museum

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 26, rue du Labrador • 1348 Louvain-la-Neuve
- ☎ 010 48 84 21 🌐 www.museeherge.com

Musée L

- ⌚ 11H00 ⇒ 17H00
- 📍 3, place des Sciences • 1348 Louvain-la-Neuve
- ☎ 010 47 48 41 🌐 www.museel.be

MARCHE-EN-FAMENNE

FAM - Famenne & Art Museum

- ⌚ 14H00 ⇒ 17H00 (fermé le week-end en décembre, janvier et février)
- 📍 17, rue du Commerce • 6900 Marche-en-Famenne
- ☎ 084 32 70 60 🌐 www.famenneartmuseum.be

MONS

Anciens Abattoirs

- ⌚ 12H00 ⇒ 18H00
- 📍 17, rue de la Trouille • 7000 Mons
- ☎ 065 56 20 34 🌐 www.abattoirs.mons.be

L'Artothèque

- ⌚ 10H00 ⇒ 16H00
- 📍 1, rue Claude de Bettignies • 7000 Mons
- ☎ 065 40 53 80 🌐 www.artotheque.mons.be

BAM (Beaux-Arts Mons)

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 8, rue Neuve • 7000 Mons
- ☎ 065 40 53 30 🌐 www.bam.mons.be

Beffroi

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00 dernière montée à 17H, Parc du château et Chapelle Saint-Calixte 12H00 ⇒ 18H00
- 📍 Rue des Clercs • Rampe du Château • 7000 Mons
- ☎ 065 40 52 99 🌐 www.beffroi.mons.be

Le Magasin de papier

- ⌚ 10H00 ⇒ 16H00
- 📍 26, rue de la Clé • 7000 Mons
- ☎ 065 40 53 25 🌐 www.magasindepapier.mons.be

Musée du Doudou

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 Jardin du Mayeur, Grand-Place • 7000 Mons
- ☎ 065 40 53 18 🌐 www.museedudoudou.mons.be

Mons Mémorial Museum

- ⌚ 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 51, Boulevard Dolez • 7000 Mons
- ☎ 065 40 53 20 🌐 www.monsmemorialmuseum.mons.be

Mundaneum

- ⌚ 11H00 ⇒ 18H00
- 📍 76, rue de Nimy • 7000 Mons
- ☎ 065 31 53 43 🌐 www.mundaneum.org

Musée de la Route

- ⌚ 10H30 ⇒ 12H30 d'avril à octobre (ou sur rendez-vous)
- 📍 Casemates 3, 4 et 5, place Nervienne
- ☎ 0496 893 311 ou 0474 951 946 🌐 www.museedelaroute.be

Muséum régional des Sciences naturelles

- ⌚ Fermé pour rénovation (réouverture probable en 2020)
- 📍 7, rue des Gaillers • 7000 Mons
- ☎ 065 40 11 40 🌐 environnement.wallonie.be/museum-mons

Maison Van Gogh

- ⌚ 10H00 ⇒ 16H00
- 📍 3, rue du Pavillon • 7033 Cuesmes (Mons)
- ☎ 065 35 56 11 🌐 www.maisonvangogh.mons.be

Musée de Nimy

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre
- 📍 31, rue Edouard Mouzin • 7020 Nimy (Mons)
- ☎ 0473 855 787 🌐 www.vieuxnimy.be

Salle Saint-Georges

- ⌚ 14H00 ⇒ 20H00
- 📍 Grand-Place • 7000 Mons
- ☎ 065 40 52 06 🌐 www.sallesaintgeorges.mons.be

SILEX'S - Minières néolithiques de Silex de Spiennes

- ⌚ 10H00 ⇒ 16H00
- 📍 Rue du Point du jour • 7032 Spiennes
- ☎ 065 40 53 48 🌐 www.silexs.mons.be

Trésor de Sainte-Waudru

- ⌚ 12H00 ⇒ 18H00
- 📍 Place du Chapitre • 7000 Mons
- ☎ 065 33 55 80 🌐 www.tresorsaintewaudru.mons.be

MORLANWELZ

Musée royal de Mariemont

- ⌚ 10H00 ⇒ 17H00 d'octobre à mars et 10H00 ⇒ 18H00 d'avril à septembre
- 📍 100, chaussée de Mariemont • 7140 Morlanwelz
- ☎ 064 21 21 93 🌐 www.musee-mariemont.be

MOUSCRON

Musée de Folklore Vie Frontalière (Muséf)

- ⌚ 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 5, rue des Brasseurs • 7700 Mouscron
- ☎ 056 86 04 66 🌐 www.musee-mouscron.be

Les horaires indiqués sont ceux pratiqués le premier dimanche du mois. Si vous envisagez de visiter un musée présent dans la liste, il est prudent de consulter leurs horaires.

NAMUR

Musée des Arts décoratifs de Namur

🕒 13H00 → 18H00 (ouvert partiellement en fonction des expos temporaires)
📍 3, Rue Joseph Saintraint • 5000 Namur
☎ 081 24 87 20 🌐 www.namur.be

Musée africain de Namur - MusAfrica

🕒 Fermé pour rénovation, mais la bibliothèque reste accessible
📍 1, rue du 1^{er} Lancier • 5000 Namur
☎ 081 23 13 83 🌐 www.musafrika.net

Musée Archéologique

🕒 10H00 → 17H00
📍 21, rue du Pont • 5000 Namur
☎ 081 23 16 31 🌐 www.lasan.be

TREMA - Musée des Arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies

🕒 10H00 → 18H00
📍 Hôtel de Gaiffier d'Hestroy • 24, rue de Fer • 5000 Namur
☎ 081 77 67 54 🌐 www.museedesartsanciens.be

Musée Félicien Rops

🕒 10H00 → 18H00
📍 12, rue Fumal • 5000 Namur
☎ 081 77 67 55 🌐 www.museerops.be

Tour d'Anhaive

🕒 14H00 → 18H00
📍 1, Place Jean de Flandre • 5100 Namur-Jambes
☎ 081 32 23 30 🌐 www.anhaive.be

NAMUR-MALONNE

Musée du Frère Mutien-Marie

🕒 9H30 → 18H00
📍 117, Fond de Malonne • 5020 Malonne
☎ 081 44 51 67 🌐 www.sanctuaire-frere-mutien.be

NAMUR-WÉPION

Musée de la Fraise

🕒 11H00 → 18H00
📍 1037, chaussée de Dinant • 5100 Wépion
☎ 081 46 20 07 🌐 www.museedelafraise.eu

NIVELLES

Musée communal

🕒 9H30 → 12H00 et 14H00 → 17H00
📍 27, rue de Bruxelles • 1400 Nivelles
☎ 067 88 22 80 🌐 www.musee-nivelles.be

RANCE

MAGMa - Musée du Marbre

🕒 13H00 → 18H00
📍 22, Grand-Rue • 6470 Rance
☎ 060 41 20 48 🌐 www.museedumarbre.be

ROISIN

Espace muséal Emile Verhaeren

🕒 15H00 → 17H30 d'avril à octobre
📍 23, rue E. Verhaeren • 7387 Roisin (Honnelles)
☎ 065 75 90 21 🌐 www.emileverhaerenroisin.be

SENEFFE

Musée de l'Orfèvrerie

🕒 10H00 → 18H00
📍 7-9, rue Lucien Plasman • 7180 Seneffe
☎ 064 55 69 13 🌐 www.chateauduseneffe.be

SAINT-GHISLAIN

Musée de la Foire et de la Mémoire

🕒 14H00 → 18H00
📍 1A, Onzième Rue • 7330 Saint-Ghislain
☎ 065 76 19 80 🌐 www.foire-memoire.be

SAINT-HUBERT

Fourneau Saint-Michel

1 site/2 musées

Musée de Plein Air

Musée du Fer

🕒 9H30 → 17H00 de mars à novembre (17H30 en juillet-août)
📍 4, rue du Fourneau Saint-Michel • 6870 Saint-Hubert
☎ 084 21 08 90 🌐 www.fourneausaintmichel.be

SPA

La Villa Royale

1 site/2 musées

Musée de la Ville d'Eaux

Musée spadois du Cheval

🕒 14H00 → 18H00 de mars à novembre
📍 77, avenue Reine Astrid • 4900 Spa
☎ 087 77 44 86 🌐 www.spavillaroyale.be

THUIN

Maison de l'Imprimerie

🕒 13H00 → 18H00
📍 1b, rue Verte • 6530 Thuin
☎ 071 59 59 70 ou 0477 548 658
🌐 www.maison-imprimerie.net

TOURNAI

Musée des Arts de la Marionnette

🕒 14H00 → 18H00
📍 47, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
☎ 069 88 91 40 🌐 www.maisondelamarionnette.be

Musée d'Archéologie

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 8, rue des Carmes • 7500 Tournai
☎ 069 22 16 72 🌐 www.tournai.be

Musée des Beaux-Arts

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 Enclos Saint-Martin • 7500 Tournai
☎ 069 33 24 31 🌐 www.tournai.be

Musée du Folklore, dit aussi "Maison Tournaisienne"

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 32-36, Réduit des Sions • 7500 Tournai
☎ 069 22 40 69 🌐 www.tournai.be

Musée d'Histoire naturelle et Vivarium

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tournai
☎ 069 33 23 43 🌐 www.tournai.be

Musée des Arts décoratifs ("Musée de la Porcelaine")

🕒 Ouvert uniquement sur demande
📍 50, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
☎ 069 33 23 53 🌐 www.tournai.be

TAMAT - Musée de la Tapisserie et des Arts du Tissu

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 9, place Reine Astrid • 7500 Tournai
☎ 069 23 42 85 🌐 www.tamat.be

Musée royal d'Armes et d'Histoire militaire

🕒 9H30 → 12H30 et 13H30 → 17H30
De novembre à mars: 14H00 → 17H00
📍 59-61, rue Roc Saint-Nicaise • 7500 Tournai
☎ 069 21 19 66 🌐 www.tournai.be

Trésor de la Cathédrale

🕒 13H00 → 17H00 de novembre à mars et 13H00 → 18H00 d'avril à octobre
📍 1, place de l'Evêché • 7500 Tournai
☎ 069 45 26 50 🌐 www.cathedrale-tournai.be

TUBIZE

Musée d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Tubize

Musée "de la Porte"

🕒 14H00 → 18H00
📍 64, rue de Bruxelles • 1480 Tubize
☎ 02 355 55 39 🌐 www.museedelaporte.be

VERVIERS

Musée d'Archéologie et de Folklore

🕒 13H00 → 17H00 / Gratuit tous les week-ends
📍 42, rue des Raines • 4800 Verviers
☎ 087 33 16 95 🌐 www.musees.verviers.be

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

🕒 13H00 → 17H00 / Gratuit tous les week-ends
📍 17, rue Renier • 4800 Verviers
☎ 087 33 16 95 🌐 www.musees.verviers.be

VIROINVAL

Écomusée du Viroin

🕒 13H30 → 17H00 d'avril à novembre
📍 63, rue Eugène Defraire • 5670 Treignes (Viroinval)
☎ 060 39 96 24 🌐 www.ecomuseeduviroin.be

Musée du Malgré-Tout

🕒 10H30 → 18H00 (salle permanente fermée à partir du 18 novembre 2019 pendant quelques mois)
📍 28, rue de la Gare • 5670 Treignes (Viroinval)
☎ 060 39 02 43 🌐 www.museedumalgretout.be

Musée du Petit Format

🕒 14H00 → 18H00 (fermé le 1^{er} dimanche de l'année)
📍 6, rue Bassidaire • 5670 Nismes (Viroinval)
☎ 060 73 01 69 🌐 www.museedupetitformat.be

VIRTON

Musée gaumais

🕒 09H30 → 12H00 et 14H00 → 18H00 de mars à novembre
📍 38-40, rue d'Arlon • 6760 Virton
☎ 063 57 03 15 🌐 www.museesgaumais.be

VISÉ

Musée d'Archéologie et d'Histoire

🕒 14H00 → 17H00
📍 31, rue du Collège • 4600 Visé
☎ 043 74 85 63 🌐 www.museevisé.be

WATERLOO

Musée Wellington

🕒 9H30 → 18H00 d'avril à septembre et 10H00 → 17H00 d'octobre à mars
📍 147, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo
☎ 02 357 28 60 🌐 www.museewellington.be

Musée de Waterloo

🕒 9H30 → 18H00 de juin à septembre et 10H00 → 17H00 d'octobre à mai
📍 218, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo
☎ 02 352 09 10 🌐 www.waterloo-tourisme.com

WAREMME

Hexapoda - Insectarium Jean Leclercq

🕒 12H00 → 18H00 en juillet et en août seulement
📍 45E, rue de Grand d'Axhe • 4300 Waremme
☎ 019 32 49 30 🌐 www.hexapoda.ulg.ac.be



Regards sur les musées est une édition de l'ASBL Arts&Publics, en collaboration avec le journal Le Soir.

Directeur de la publication Jacques Remacle.
Comité de pilotage Laurent Van Brussel et Kim Coppart

Rédaction Kim Coppart, Philippe Cornet, Lucia D'Hainaut, Caroline Dunski, Anne-Sophie Fodeux, Isabelle Masson-Loodts, Christine Paquet, Sabine Schröder, Julien Semminkx, Marine Vankeer.

Corrections et relecture maquette Camille Piérart et Isabelle Greivelding

Arts&Publics est une association soutenue par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale, la Loterie Nationale, le Service public francophone bruxellois, le Fonds social européen, la Ville de Bruxelles et la commune d'Ixelles.



Cette publication est soutenue par le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.
Éditeur responsable Jacques Remacle, 203 avenue Louise, 1050 Bruxelles.
Layout Ad Ops & Design. Photo de couverture Francesco Strizzi @Huberty&Breyne Gallery



Rejoignez-nous sur Facebook (@GratuiteMusees) et aidez-nous à passer la barre symbolique des 50 000 fans d'une culture plus accessible !



BRUSSELS DIGITAL & CITIZEN FRIENDLY



Découvrez la Grand-Place de Bruxelles comme vous ne l'avez jamais vue !

BEHIND BRUSSELS
L'application mobile de reconnaissance visuelle de toutes les façades des bâtiments bordant la Grand-Place de Bruxelles.

behind brussels

Disponible sur



i-city.brucity.be

Suivez-nous sur



Photos: stockphoto.com